

REPUBLIQUE TOGOLAISE  
UNION-PAIX-SOLIDARITE

MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE  
DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA  
CONDITION FEMININE

MINISTERE DE L'EDUCATION  
NATIONALE ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

SERVICE NATIONALE  
DE L'EDUCATION POUR LA SANTE

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT  
DU PREMIER DEGRE

**EDUCATION POUR LA SANTE  
A L'ECOLE**

**COURS MOYEN**

*Library*  
IRC International Water  
and Sanitation Centre  
Tel.: +31 70 30 880 80  
Fax: +31 70 35 895 84

3e Edition - 1987 Entièrement Revisée par le Dr. Komlanvi SIAMEVI

203.2.87 ED. 14341/1

Prévenir est toujours moins coûteux et plus efficace que guérir

REPUBLIQUE TOGOLAISE  
UNION-PAIX-SOLIDARITE

MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE  
DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA  
CONDITION FEMININE

MINISTERE DE L'EDUCATION  
NATIONALE ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

SERVICE NATIONALE  
DE L'EDUCATION POUR LA SANTE

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT  
DU PREMIER DEGRE

**EDUCATION POUR LA SANTE  
A L'ECOLE**

**COURS MOYEN**

3e Edition—1987, Entièrement Revisée par le Dr. Komlanvi SIAMEVI

LIBRARY IRC  
PO Box 93190, 2509 AD THE HAGUE  
Tel.: +31 70 30 689 80  
Fax: +31 70 35 899 64  
BARCODE: 14341-1  
LO: 132 87ED

Prévenir est toujours moins coûteux et plus efficace que guérir

# AVIS AUX MAITRES

## Formation de Comités de Santé

L'un des buts assignés à l'éducation est de former des citoyens qui se sentent responsables de leur bien-être et de celui de la collectivité. Ainsi, l'Education pour la Santé se veut toujours pratique afin de créer chez les élèves, citoyens de demain, des habitudes et des réflexes permanents favorables à leur santé et à celle de la collectivité. Pour éveiller chez eux cette conscience de responsabilité dès le bas âge, dans ce milieu formateur qu'est l'école, le maître n'aura qu'à matérialiser cette auto-discipline par la création de Comité de Santé Scolaire.

Le Comité de Santé est formé d'élèves responsables de la vie à l'école. Leurs actions seront notamment : la surveillance de l'hygiène du milieu scolaire, de l'hygiène corporelle des élèves, de l'hygiène alimentaire à l'école.

Ce Comité se veut polyvalent pour mieux adapter la formation des élèves à une vie qui se compose d'aspects polyvalents. Pour cela, le Comité doit être responsable des divers départements par roulement trimestriel. Aussi, ses objectifs sont les suivants :

.../...

1. Créer très tôt chez les élèves une prise de conscience des problèmes de santé de leur milieu.

2. Leur montrer qu'avec une bonne organisation, même dès le bas âge, ils peuvent favorablement influencer ce milieu.

3. Préparer les élèves à assumer des responsabilités.

4. Les initier à la vie communautaire.

Le Comité de Santé est coiffé par un bureau de onze membres et est comparable à un mini-gouvernement (voir l'organigramme). Il stimule, initie et dirige toute la population scolaire à s'organiser pour influencer son milieu. Il agira comme un catalyseur dans cette grande famille scolaire en servant d'exemple vivant à travers des réalisations pratiques.

## Surveillant Général

- Il sera élu par vote parmi des candidats du cours moyen 2.

- Son rôle est de choisir et de superviser les 10 membres des cinq départements de surveillance.

.../...

- Il reçoit des conseils du maître de semaine et du directeur de l'école.

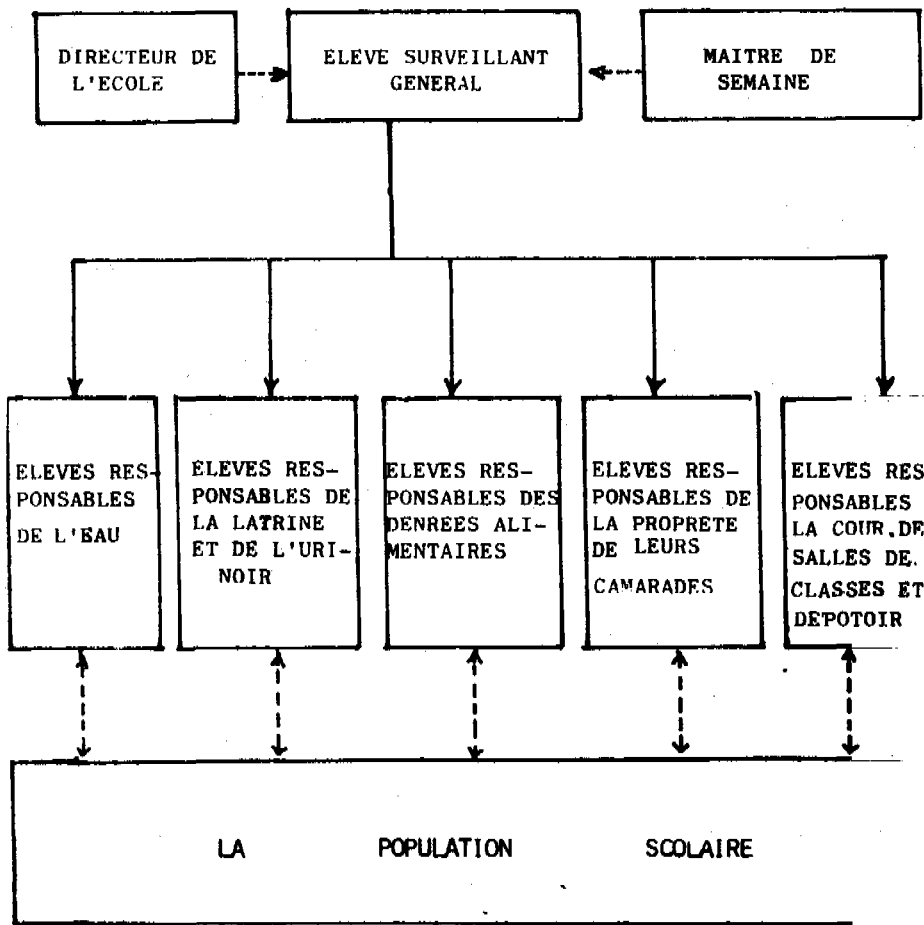
- Il détient la boîte à pharmacie permettant de faire les soins immédiats surtout en cas de blessure. Au minimum, la boîte à pharmacie doit contenir une bouteille d'eau bouillie et du savon pour désinfecter les plaies et quelques bandes de tissu lavées et bouillies pour panser. On peut, sur conseil du médecin ou de l'infirmier, ajouter des médicaments tels que le mercurochrome, l'aspirine, la nivaquine, l'alcool. Ces dépenses sont supportées par la mutuelle scolaire. Au cas où le mal persiste ou s'aggrave, l'enfant doit être envoyé au dispensaire.

## Maître de Semaine

- Il demeure le conseiller technique au cours de la semaine en créant une collaboration réciproque avec le surveillant général.

- Il sert de liaison entre le comité et les autres maîtres.

# ORGANIGRAMME DU COMITE DE SANTE SCOLAIRE



*Handwritten mark*

*Rotary*

# LES DÉPARTEMENTS DE SURVEILLANCE

tion 1971 en

- Le titulaire de chaque département et son adjoint sont choisis par le surveillant général.

- Toute la population scolaire est divisée en cinq groupes de travail correspondant aux cinq départements de surveillance. Chaque groupe doit être composé d'élèves de tous les cours du CP au CM2.

- Les titulaires et leurs adjoints supervisent leur groupe tout en participant à tous les travaux.

## Le Département de la Surveillance de l'Eau

- Les deux responsables doivent s'assurer chaque matin et soir qu'il y a de l'eau potable dans les salles de classe. Le groupe de travail de ce département est chargé de l'approvisionnement en eau. Par conséquent, l'école doit prévoir une ou deux jarres et bols par classe (dépenses imputées à la mutuelle scolaire).

- Avant la récréation, les responsables doivent vérifier que les revendeuses aient deux récipients, l'un contenant de l'eau savonneuse et l'autre de l'eau propre, pour se laver les mains.

- Dans le cas où l'école a une cantine, ce groupe est aussi chargé de fournir les deux récipients d'eau pour se laver les mains à chaque repas.

## Le Département de la Surveillance de la Latrine et de l'Urinoir

- Ce groupe est responsable de la propreté de la latrine : balayage, lavage de la dalle à l'eau savonneuse ou à l'eau au crésyl, vidage des paniers à papier et incinération du papier usé.

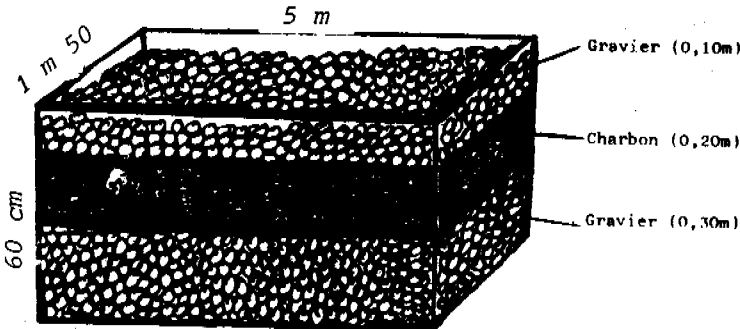
- Il est également chargé de la construction de l'urinoir. L'urinoir est un trou d'environ 5 m de longueur, 1,50 m de largeur et 60 cm de profondeur comblé de deux couches de gravier séparées par une couche de charbon. Le charbon diminue les odeurs et le gravier facilite l'infiltration des urines. Le respect de l'épaisseur et de la position des couches de gravier (0,10m et 0,30 m) et de charbon (0,20 m) sont très importantes.

La construction et l'utilisation de l'urinoir permettent d'éviter la propagation de certaines maladies telles que la bilharziose vésicale.

- Si l'école n'a pas encore de latrine, il faut choisir un coin de la brousse pour y faire les selles. Dans ce cas, chaque élève doit creuser un petit trou à usage unique d'environ 30 cm qu'il doit fermer après



## MODELE SIMPLE D'URINOIR DANS LES ECOLES



l'usage. Par conséquent, l'école doit disposer d'une houe par classe achetée avec les fonds de la mutuelle scolaire.

Jend  
7

- En même temps, les responsables aidés par le maître de semaine et le directeur, doivent toucher l'assistant d'hygiène du milieu pour la construction d'une latrine à fosse.

## **Le Département de la Surveillance des Denrées Alimentaires**

- Dès la rentrée scolaire, le directeur doit recenser les revendeuses à l'école pour leur faire une causerie sur l'hygiène alimentaire en présence des responsables et du groupe de travail de ce département.

- Le directeur, avec l'aide de l'assistant d'hygiène doit exiger une carte de santé des revendeuses.

- Ce groupe doit vérifier l'état de propreté des revendeuses et de leurs denrées alimentaires cinq minutes avant la récréation en insistant sur l'hygiène corporelle, la protection des aliments et le lavage de la vaisselle à l'eau savonneuse puis le rinçage à l'eau propre. En cas d'hygiène défectueuse, ce groupe doit passer dans les classes pour avertir les camarades et interdire l'achat de la denrée concernée.

## **Le Département de Surveillance de la Propreté des Elèves**

- Ce groupe surveille l'état de propreté corporelle et vestimentaire des élèves dans les rangs avant chaque rentrée des classes.

- Au niveau de chaque classe, les membres de ce département doivent vérifier si chaque élève possède un morceau de tissu propre comme mouchoir. Le maître aura expliqué au préalable aux élèves l'utilité du mouchoir. Il veillera à ce que chacun en possède.

## **Le Département de Surveillance de la Propreté de la Cour et des Salles de Classe**

- Ce groupe assure la propreté de la cour en la balayant au moins une fois par jour.
- Il fait désherber les alentours des classes.
- Il fait brûler régulièrement les ordures du dépotoir et enterre ce qui ne peut pas être brûlé.
- Au niveau de chaque classe, les membres de ce département ont pour tâches le balayage de leur classe, l'époussetage des bancs, la fabrication des chiffons pour les tableaux et le vidage au dépotoir des paniers servant de poubelles.

Les travaux du comité deviendront vains si une clôture ne vient pas encercler ces réalisations sanitaires. Voici enfin un milieu sain créé par les élèves. Dans la mesure où cet exemple de communauté peut s'étendre de l'école au village et au pays entier, nous aurions ainsi oeuvré valablement pour la santé de tous.

**LECON D'EDUCATION POUR LA SANTE**

# IL VAUT MIEUX PREVENIR QUE GUERIR

## But

Apprendre aux élèves la nécessité de prévenir les maladies, insister sur la responsabilité individuelle et collective liée à cette notion.

## Idées essentielles

1. L'Education pour la Santé nous apprend les comportements à adopter et les moyens nous permettant de rester en bonne santé.

2. Il vaut mieux prévenir la maladie pour rester en bonne santé.

3. Nous pouvons prévenir les maladies en prenant les mesures suivantes : pratiquer l'hygiène corporelle, l'hygiène du milieu, l'hygiène alimentaire, nous faire vacciner.

4. Il est nécessaire de travailler individuellement et collectivement à l'amélioration de la santé de tous.

## Matériel

Le tableau de prévention des maladies (voir modèle).

## Notes pédagogiques

1. Discuter avec les élèves du sens du titre de la leçon : l'Education pour la Santé. Les amener à découvrir les buts du cours d'Education pour la Santé. Vous assurer de la compréhension des mots *prévenir* et *guérir* en sollicitant des synonymes :

- Prévenir = éviter, empêcher, barrer la route à
- Guérir = traiter, soigner, faire retrouver

la santé,...

2. Amener les élèves à découvrir la valeur de la prévention des maladies. Discuter avec eux des conséquences de la maladie au niveau de l'individu, de la famille, de la collectivité : les médicaments coûtent chers, l'élève ne peut plus étudier, sa maladie rend son entourage triste,...

3. Demander aux élèves de citer les mesures qu'ils prennent pour prévenir les maladies : Pratiquer l'hygiène alimentaire, se faire vacciner, etc. Reproduire le tableau de prévention des maladies et étudier avec les élèves comment le remplir. Leur expliquer que chaque maladie étudiée au cours de l'année sera classée sur le tableau selon les moyens de sa prévention.

4. Rapprocher l'éducation sanitaire de l'instruction civique, du code de la route, en insistant sur la responsabilité collective. La santé aussi n'est pas l'affaire d'un seul individu. Ce dernier peut suivre

toutes les règles d'hygiène, mais si ses voisins n'en suivent pas, il risque de subir les conséquences de leur négligence. Quand une personne se protège contre les microbes en prenant les précautions d'hygiène nécessaires, ou quand elle se fait soigner pour ne plus transmettre ses microbes aux autres, elle aide aussi les autres à maintenir leur santé bonne. Le maître insistera donc sur l'importance de nous protéger et sur la nécessité de travailler collectivement à l'amélioration de la santé de tous.

5. Faire une enquête pour connaître tous les services de la localité rattachés au service de la santé publique. En plus de leurs activités curatives (= activités de traitement), quelles sont leurs activités dans le domaine de la prévention ? Quels sont leurs projets pour l'avenir ? Comment les élèves peuvent-ils coopérer avec eux ?

## Contrôle

1. Pourquoi faisons-nous l'Education pour la Santé ?
2. Pourquoi vaut-il mieux prévenir les maladies que de les guérir ?
3. Quelles mesures pouvons-nous prendre pour prévenir les maladies ?
4. A qui revient la responsabilité d'oeuvrer pour le maintien de notre santé ?

TABLEAU DE PREVENTION DES MALADIES (modèle)

Lavons-nous bien pour prévenir	Mangeons bien pour prévenir	Buvons l'eau potable pour prévenir	Construisons et utilisons les latrines pour prévenir	Protégeons nos aliments pour prévenir	Faisons-nous vacciner pour prévenir



# LE MICROBE, CAUSE DE MALADIE

## But

Préciser la notion de microbe, le lien entre le microbe et la maladie, indiquer les possibilités de le combattre.

## Idées essentielles

1. Le microbe est un être vivant invisible à l'oeil nu qui se trouve partout.
2. Les microbes nous rendent malades en entrant dans notre corps par ses ouvertures naturelles ou des plaies.
3. Nous pouvons éviter les méfaits des microbes en pratiquant l'hygiène corporelle, l'hygiène du milieu, l'hygiène alimentaire, en nous faisant vacciner.

## Matériel

Deux verres d'eau claire, du sel ou du sucre, une cuillère, un microscope avec lame, ou à défaut, une image de microscope.

## Notes pédagogiques

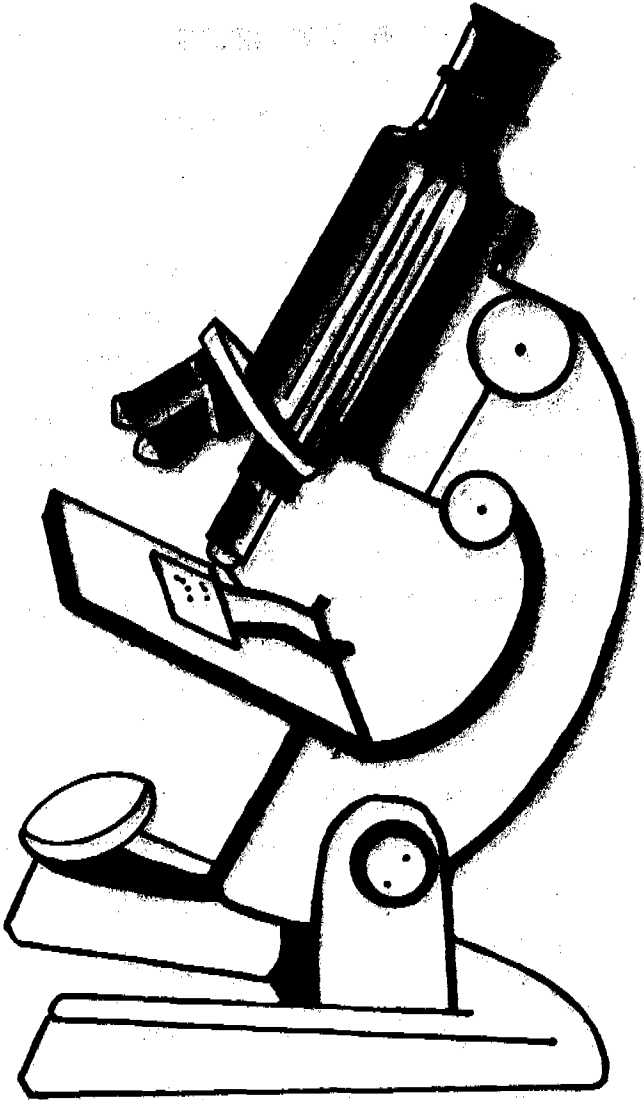
1. a) Faire rappeler par les élèves l'expérience faite avec le piment en Education pour la Santé au cours élémentaire.

b) Montrer les deux verres d'eau claire. Demander aux élèves ce qu'ils voient dans l'eau : rien. Devant eux, mettre du sel ou du sucre dans l'un des verres et vous assurer de sa dissolution complète. Demander encore aux élèves ce qu'ils voient dans l'eau. Leur faire remarquer la présence du sel ou du sucre par le goût de l'eau malgré l'invisibilité du sel ou du sucre.

c) Faire énumérer par les élèves d'autres choses qu'ils ne voient pas mais qui existent. Conclure qu'il en est de même pour le microbe. Leur faire citer les endroits où on peut trouver les microbes.

2. Faire nommer l'appareil à l'aide duquel on voit les microbes, puis le montrer : le microscope. Avec l'aide de l'infirmier ou du laborantin faire une démonstration de l'utilisation de l'appareil à l'école ou au dispensaire.

3. Demander aux élèves si les microbes sont dangereux ou non. Faire justifier la réponse. Demander par où passent les microbes pour entrer dans le corps : les ouvertures. Les faire énumérer : nez, yeux, bouche, oreilles, surtout les plaies.



UN MODELE DE MICROSCOPE

4. Discuter avec les élèves des moyens pour protéger notre organisme contre les microbes et des moyens de les détruire pour qu'ils ne l'attaquent pas :

a) l'hygiène corporelle : hygiène du corps, des mains, des dents, des oreilles, des cheveux, des habits etc...

b) l'hygiène du milieu : construction et utilisation des latrines, incinération des ordures, etc.

c) l'hygiène alimentaire : protection des aliments, filtration ou de préférence ébullition de l'eau avant de la boire.

d) la vaccination.

## Contrôle

1. Qu'est-ce que le microbe ? Est-il dangereux ? Pourquoi ?
2. Par où pénètre-t-il dans notre corps ?
3. Que pouvons-nous faire pour protéger notre organisme contre les microbes ? Pour les détruire ?

# L'HYGIENE CORPORELLE

## But

Faire percevoir par les élèves la nécessité de l'hygiène corporelle et comment la pratiquer.

## Idées essentielles

1. Notre corps se salit vite. Nous devons nous laver au moins une fois par jour, laver nos habits quand ils sont sales.

2. Les mains se souillent souvent. Il faut les laver avant de préparer la nourriture, avant de manger, après avoir fait les selles, et tailler régulièrement les ongles.

3. Il faut accorder une attention particulière à l'hygiène des dents, des oreilles et des yeux pour les garder en bon état.

4. Les cheveux doivent être lavés, coupés et coiffés régulièrement.

5. Nous tomberons malades si nous négligeons l'hygiène corporelle.

## Matériel

Une cuvette d'eau propre, une bûchette, une serviette, un cure-dents, une brosse à dents, un tube de pâte dentifrice, un bout de pagn propre ou du coton, une lame, un peigne, des ciseaux.

## Notes pédagogiques

1. Présenter cette leçon sous forme de problème à résoudre par toute la classe :

"Si vous étiez maître ou maîtresse au CP, qu'est-ce que vous enseigneriez à vos élèves pendant le cours d'hygiène corporelle ? Quelles seraient les idées principales à discuter ? Quelles seraient les règles d'hygiène à faire retenir ?"

2. Discuter avec les élèves de comment le corps peut devenir sale. Souligner l'importance du maintien en état de propreté du corps et des vêtements : pour éviter les poux, la gâle, etc... Quand et comment laver notre corps. et nos habits.

3. Discuter de l'hygiène des différentes parties du corps :

a) Demander à un élève de venir devant la classe pour démontrer la façon correcte de se laver les mains : avec de l'eau et du savon. Quand faut-il se laver les mains ? Discuter avec eux de ce qui peut arriver à celui qui ne se lave pas les mains : il peut introduire les microbes dans son corps, par la bouche. Contrôler les ongles et exiger que tous les élèves les aient taillées.

b) Discuter avec les élèves de quand et comment nettoyer les dents : avec du cure-dents et du charbon écrasé ou une brosse à dents et de la pâte dentifrice après chaque repas, surtout après avoir mangé les sucreries et le soir faire une démonstration de nettoyage des

dents. Discuter des conséquences du mauvais entretien des dents : mauvaise haleine, carie-dentaire.

c) Demander à un élève de démontrer la façon correcte de nettoyer les oreilles avec un bout de pagne propre ou avec du coton enroulé sur une bûchette. Demander pourquoi il ne faut pas mettre un objet pointu dans l'oreille.

d) Faire dire comment nous devons pratiquer l'hygiène des yeux : ne jamais frotter les yeux surtout avec des mains sales, les nettoyer seulement avec des tissus propres, ne pas lire à une lumière trop vive ou trop faible.

e) Demander aux élèves les soins que l'on doit donner à ses cheveux (filles et garçons) et discuter des conséquences de la négligence de ces soins : les poux.

4. Placer sur le tableau de prévention les maladies de la malpropreté.

## Contrôle

1. Pourquoi est-il nécessaire de se laver souvent ?
2. Comment et quand faut-il se laver les mains ?
3. Comment faut-il pratiquer l'hygiène des dents, des oreilles, des yeux et des cheveux ?
4. Quelles sont les conséquences de la négligence de l'hygiène corporelle ?

# NOTRE ALIMENTATION QUOTIDIENNE

## But

Connaître l'alimentation habituelle de chaque élève.

## Matériel

La fiche du relevé alimentaire (voir le modèle).

## Notes pédagogiques

La leçon consiste à expliquer comment faire un relevé des aliments consommés par chaque élève pendant trois jours. Mettre au tableau la fiche modèle du relevé alimentaire. Demander aux élèves de la copier.

En vous servant de quelques exemples, leur montrer comment la remplir. Leur demander de relever après chaque repas ce qu'ils ont mangé, et ceci pendant les trois jours qui suivent.

Préciser aux élèves qu'ils doivent :

a) Noter tous les repas aussi bien que les casse-croûtes, par exemple, celle de la récréation.

b) Analyser complètement chaque sauce, c'est-à-dire énumérer tous les condiments qu'ils savent être



dans la sauce.

Exemple : le repas de midi = pâte de mil + sauce ( de gombo, oignons, tomates, huile de palme, piment, sésame, sel, viande poisson).

L'élève ne marquera pas le poisson et la viande s'il n'en a pas mangé bien qu'ils soient dans la sauce. Vérifier que chaque élève sorte de la salle de classe avec la fiche modèle vierge. Ramasser les fiches après les trois jours et les garder pour en discuter au cours de la leçon (Que manger ?)

Jours	Lundi	Mardi	Mercredi
Moment du Repas			
MATIN			
RECREATION			
MIDI			
SOIR			
CASSE-CROUTE			

Modèle de fiche de relevé alimentaire

# QUE MANGER ?

## But

*Amener les élèves à comprendre l'utilité et le rôle des aliments dans le corps, comment équilibrer le régime alimentaire.*

## Idées essentielles

1. Les aliments jouent d'importants rôles dans notre corps. Ils favorisent la croissance, aident à la résistance aux maladies et donnent de la force.

2. Les aliments qui favorisent la croissance sont : le poisson, la viande et d'autres produits animaux, les graines de légumineuses, ...

3. Pour aider le corps à résister aux maladies et à bien fonctionner, il faut manger une quantité suffisante de fruits et de légumes.

4. Les tubercules, les céréales, les huiles et le sucre donnent au corps de l'énergie musculaire.

5. Pour être équilibrée, notre ration alimentaire (expliquer) doit comprendre chaque jour un aliment au moins de chaque groupe.

## Matériel

*Des échantillons d'aliments de chaque groupe.*

## Notes pédagogiques

1. Discuter avec les élèves des rôles que jouent les aliments dans notre corps : ils nous aident à grandir, à résister aux maladies, à avoir de la force.

Présenter aux élèves des échantillons d'aliments, les aider à classer ces aliments dans les trois catégories :

a) Ceux qui aident à la croissance : viande, poisson, lait, oeufs, fromage, haricots, pois voandzou, arachides, sésame, etc.

b) Ceux qui aident le corps à résister aux maladies : fruits, légumes. Ils contribuent aussi au bon fonctionnement de différentes parties du corps (les yeux, les dents, etc.)

c) Ceux qui donnent la force : tubercules, céréales, huiles, sucre.

2. Faire comprendre qu'habituellement, nous mangeons pour être rassasiés en tenant compte des différents besoins de notre corps. Montrer une fiche du relevé alimentaire de la séance précédente et demander si les aliments que l'élève a mangés toute la journée peuvent lui donner de la force, lui permettre de bien grandir et résister aux maladies. En discuter pour conclure qu'une alimentation est équilibrée quand elle comprend chaque jour un aliment au moins de chacun des groupes précités.

Inviter les élèves à analyser leurs fiches pour voir quelles sortes d'aliments dominent et quelles sortes d'aliments manquent dans leur régime. Pour les jours où le régime n'est pas complet, leur demander d'ajouter les aliments qu'ils jugent nécessaires pour l'équilibrer.

## Contrôle

1. Quels sont les différents rôles que jouent les aliments dans votre corps ?
2. Quels aliments devez-vous manger chaque jour :
  - a) pour favoriser la croissance de votre corps ?
  - b) pour l'aider à résister aux maladies ?
  - c) pour avoir de la force ?
3. Qu'est-ce qu'une alimentation équilibrée ?

# LE POIDS ET LA TAILLE

## But

*Apprendre aux élèves comment contrôler la croissance par le poids et la taille.*

## Idées essentielles

1. *Notre croissance dépend surtout de la suffisance et de la qualité de notre alimentation.*

2. *Pour voir si notre corps croît normalement, nous devons nous peser et mesurer notre taille tous les trois mois environ.*

3. *Si la croissance est défectueuse, nous devons nous présenter au dispensaire pour le contrôle de notre santé.*

## Matériel

*Un pese-personne, un mètre-toise (un bâton de 2 m gradués, ou 2 m marqués sur un mur droit) ; une fiche scolaire de santé pour chaque élève, une grande fiche de croissance (voir le modèle).*

## Notes pédagogiques

1. Réviser la notion et la nécessité d'une alimentation équilibrée pour montrer que notre croissance dépend de la suffisance et de la qualité de notre alimentation.

2. Faire rappeler par les élèves les moyens utilisés pour contrôler la croissance chez l'enfant : faire la pesée du corps et la mensuration de la taille régulièrement. Discuter avec eux de comment ces mesures indiquent une bonne ou une mauvaise croissance : le poids diminue ou reste stationnaire si la croissance est défectueuse ; le poids et la taille augmentent si la croissance est bonne.

3. Réviser le mode d'emploi d'un pèse-personne et d'un mètre-toise. Permettre à quelques élèves de prendre le poids et la taille de certains de leurs camarades (peut se faire au dispensaire si la localité en a).

4. Organiser une séance de pesée. Mesurer aussi la taille des élèves. Faire enregistrer par les élèves les résultats sur la grande fiche de croissance, sur leurs fiches scolaires de santé et dans leurs cahiers.

5. Afficher sur le mur la grande fiche de croissance. Faire comprendre aux élèves que chacun doit suivre son propre progrès sans se comparer aux camarades. Faire la pesée et mesurer la taille chaque trimestre.

Si des élèves maigrissent, discuter des raisons possibles de l'amaigrissement : mauvais régime ou maladie.

Faire comprendre en conclusion qu'il existe un rapport entre la bonne santé et la croissance comme il en existe entre la croissance et le régime alimentaire. Envoyer les élèves qui maigrissent sensiblement au dispensaire.

### Contrôle

1. De quoi dépend notre croissance ?
2. Comment contrôler notre croissance ?
3. Comment constatons-nous que notre croissance est défectueuse ?

### Fiche de Croissance (Modèle)

ECOLE .....		DE .....					
COURS .....		.....					
Nom de l'élève	Sexe	Octobre		Janvier		Avril	
		Taille	Poids	Taille	Poids	Taille	Poids
Ajavon Tétévi	M	1,30 m	24,2 K				
Jagba Naka	F	1,10 m	23,8 K				
Teko Mensa	M	1,05 m	22,5 K				
Bonfo Kondi	M	1,11 m	24,0 K				

# LE KWASHIORKOR

## But

Faire connaître aux élèves une des conséquences d'insuffisance nutritionnelle appelée le "kwashiorkor", et leur indiquer les moyens de le prévenir.

## Idées essentielles

1. L'insuffisance de certains aliments dans notre régime alimentaire peut provoquer diverses maladies appelées maladies de carence.

2. Le kwashiorkor est une maladie de carence provoquée par un manque ou une insuffisance d'aliments de croissance (protéines) dans le régime de l'enfant. Il attaque plus souvent les enfants de 1 à 3 ans, surtout au moment d'un sevrage mal conduit (expliquer sevrage).

3. Le kwashiorkor se manifeste par plusieurs des signes suivants :

a) les oedèmes (expliquer) des pieds, des mains et du visage

b) le ventre ballonné, les muscles faibles

c) la diarrhée et les vomissements

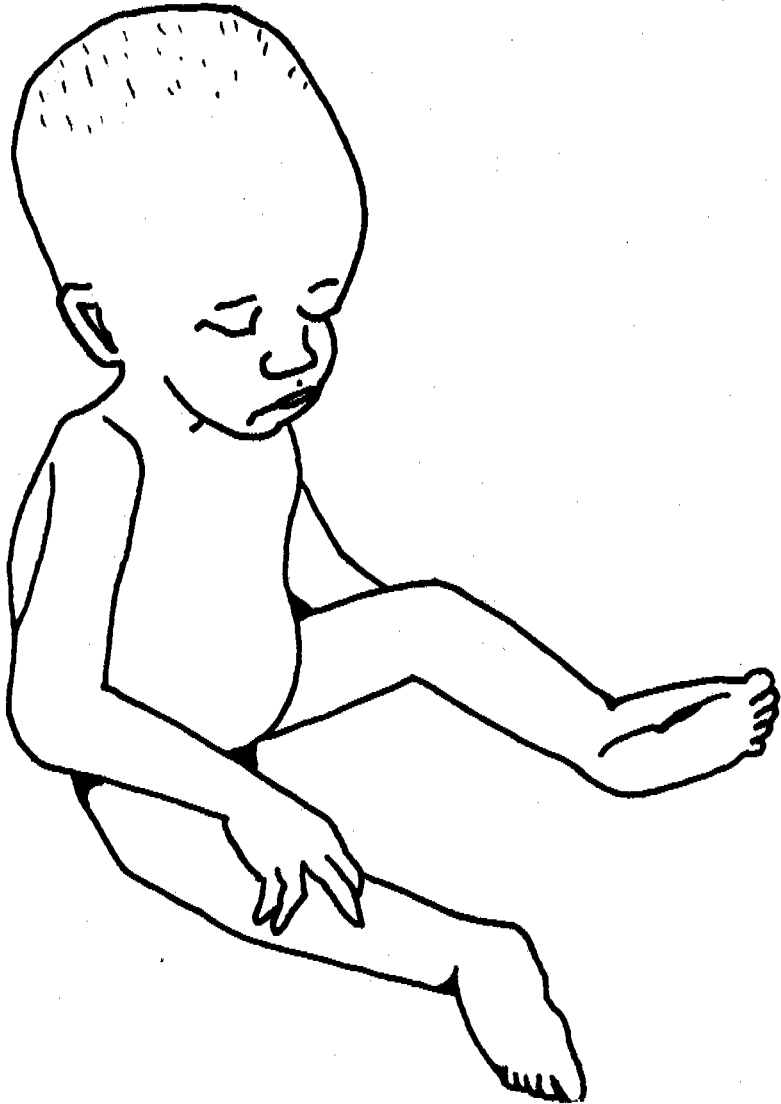
d) les plaies sur la peau, aux coins des lèvres et autour de l'anus

e) les cheveux roux, défrisés et cassants

f) une fatigue extrême, la mauvaise humeur.



4. Pour prévenir le kwashiorkor, l'enfant doit très tôt avoir un régime assez riche, varié lui permettant également de se développer normalement.



Un enfant atteint de *kwashiorkor* : il est fatigué, a perdu une partie de ses cheveux, a le corps enflé (oedème) surtout au visage et aux membres

## Matériel

*Une image d'un enfant atteint de kwashiorkor.*

### Notes pédagogiques

1. Montrer la gravure d'un enfant atteint de kwashiorkor. Faire remarquer les signes suivants : cheveux défrisés, ventre ballonné, plaies sur la peau, pieds, visage et mains enflés (oedèmes). Demander aux élèves s'ils ont déjà vu au village un enfant malade présentant ces signes. De quelle maladie s'agit-il ?

Relever les autres manifestations de la maladie : cheveux cassants, diarrhée, vomissements, air triste. Conclure que cette maladie s'appelle le kwashiorkor.

2. Demander les croyances sur les causes de cette maladie. Expliquer que le kwashiorkor est une maladie de carence qui provient de l'insuffisance ou du manque des aliments de croissance dans l'alimentation du petit enfant surtout au moment du sevrage. Noter que le kwashiorkor attaque souvent les enfants de 1 à 3 ans.

Faire citer par les élèves les moyens de prévenir le kwashiorkor. Insister surtout sur la nécessité d'habituer très tôt le petit enfant (vers l'âge de 3 mois) à manger autre chose en plus du lait maternel (bouillie légère et jus de fruit entre tétés). Faire citer par les élèves les aliments qui doivent être ajou-

tés à son régime bien avant le sevrage : des oeufs, du poisson, de la viande, des arachides, du haricot, des feuilles vertes comestibles (expliquer le mot). Demander sous quelles formes ces aliments peuvent être donnés à un enfant de 3 à 12 mois : en bouillie, en purées, écrasés, hâchés.

Préparer une des recettes suivantes :

a) une bouillie de farine de maïs ou de mil enrichie : préparer la bouillie et ajouter à la portion du bébé un jaune d'oeuf, dur ou jaune frais battu, des arachides écrasés ou du poisson sec écrasé.

b) Une purée de foie : faire cuire un morceau de foie avec un peu d'eau et du sel. Après la cuisson enlever la membrane protectrice et écraser la viande. Ajouter selon le goût de l'enfant des tomates et de l'huile.

c) Une purée de haricots : tremper les haricots dans l'eau froide pendant quelques minutes. Les frotter entre les mains, enlever les enveloppes. Les faire cuire, puis les réduire en purée. Ajouter du sel. Insister sur la préparation hygiénique de ces plats pour prévenir la diarrhée chez l'enfant.

4. Faire comprendre qu'un élève peut, sans prétention, surveiller le régime de son petit frère ou de sa petite soeur. Si l'enfant ne reçoit pas le régime qu'il faut, l'élève peut modestement attirer l'attention de la mère et lui donner les conseils nécessaires.

5. Discuter du traitement de la maladie. Faire comprendre qu'aucun médicament ne rétablira seul complètement le malade, et que, le traitement médical doit être complété par un régime alimentaire équilibré. Même après guérison l'enfant doit suivre un régime alimentaire équilibré surtout riche en aliments de croissance sinon il peut refaire la maladie.

## Notes techniques

La survenue du kwashiorkor est surtout favorisée par :

a) une infection parasitaire telle que l'ankylostomiase, l'acaridiose

b) une maladie infectieuse telle que la rougeole

c) toute maladie entraînant la diarrhée ou les vomissements

d) un sevrage brusque avant que l'enfant ne soit habitué à une alimentation variée (si la mère est de nouveau enceinte, par exemple)

e) association trop tardive au lait maternel d'autres aliments, surtout les aliments de croissance (protéines).

## Contrôle

1. *Qu'est-ce que le kwashiorkor ? Qu'est-ce qui en est la cause ?*
2. *Quels sont les signes du kwashiorkor ?*
3. *Comment pouvons-nous prévenir le kwashiorkor ?*

# L'EAU DANS LE CORPS

## But

Faire connaître aux élèves l'utilité de l'eau dans notre corps.

## Idées essentielles

1. L'élément le plus important dans la composition du corps de l'homme est l'eau. Elle constitue environ 63 % du poids du corps.

2. L'eau existe dans le corps comme principal constituant de la salive, du sang, des urines, de la sueur, des larmes, etc.

a) La salive aide à la digestion de la nourriture.

b) Le sang circule dans le corps pour apporter aux organes de la nourriture digérée et de l'oxygène .

c) La sueur et les urines sont des déchets éliminés par le corps.

d) Les larmes mouillent et lavent les yeux.

3. Nous devons boire suffisamment d'eau potable chaque jour.

## Matériel

Une feuille verte, une feuille desséchée, un litre d'eau.

### Idées essentielles

1. Montrer aux élèves une feuille verte et une feuille desséchée. Faire triturer les deux feuilles. Comparer les résultats. Faire remarquer que la feuille desséchée ne contient plus d'eau ; elle est morte, elle se déchire facilement. Conclure que l'eau est nécessaire à la vie des feuilles aussi bien qu'à celle de l'homme.

2. Faire nommer les liquides du corps constitués en majeure partie d'eau : salive, sang, urines, sueur, larmes, etc. Conclure qu'il y a une grande quantité d'eau dans notre corps, environ 63 % du poids du corps.

3. Discuter avec les élèves du rôle de chaque liquide dans le corps.

a) Faire manger du gari ou du beignet par les élèves. On constate qu'ils ne peuvent pas avaler s'il n'est pas encore bien mouillé par la salive. La salive facilite la mastication et permet d'avaler facilement les aliments.

b) Expliquer que le sang est un véhicule (comme un camion) dans le corps, distribuant des éléments nutritifs à toutes les parties.

c) Expliquer que la sueur et les urines sont des déchets rejetés par le corps.

d) Expliquer que les larmes mouillent les yeux et permettent d'éliminer les corps étrangers rentrés dans les yeux.

Conclure que l'eau joue un rôle très important dans le corps.

4. Demander si le corps perd de l'eau et comment : par les urines, la sueur, les larmes, la respiration, les selles, etc.

Expliquer aux élèves que cette perte est d'environ un litre et demi par jour. Discuter avec eux de comment cette eau est remplacée.

5. Pour préparer les élèves à la leçon suivante sur la déshydratation, leur demander de réfléchir à ces questions :

a) Ont-ils jamais connu un individu, surtout un enfant, qui est mort à la suite d'une diarrhée ? Quel était l'aspect physique du malade ?

b) A quoi était due sa mort ?



## Contrôle

1. *Sous quelles formes l'eau se présente-t-elle dans notre corps ?*
2. *Quelle est l'utilité de l'eau dans le corps ?*
3. *Pourquoi faut-il boire suffisamment et régulièrement de l'eau ?*

# LA DESHYDRATATION

## But

Indiquer aux élèves les moyens de prévention de la déshydratation.

## Idées essentielles

1. Si le corps perd une quantité excessive d'eau qui n'est pas rapidement remplacée, on devient déshydraté et on risque de mourir.

2. La déshydratation est surtout provoquée par la diarrhée et les vomissements prolongés.

3. Pour prévenir la déshydratation, il faut arrêter la perte d'eau et boire une quantité suffisante de liquides pour la remplacer.

## Matériel

- l'image d'une personne déshydratée,
- un litre d'eau bouillie,
- 8 morceaux de sucre (\*),
- une cuillère (à café) ou un capuchon de bouteille de bière,

---

(\*): On admet plutôt 8 morceaux de sucre au lieu de 6 comme indiqué dans l'édition de 1985 de ce livret.

- du sel de cuisine (en poudre),
- des feuilles de goyavier,
- du tapioca,
- du riz,
- un sachet de solution de réhydratation par voie orale (demander au dispensaire ou à l'hôpital),
- une casserole,
- une cuillère à soupe de banane ou de papaye mûre écrasée, ou un citron, une orange,...

## Notes pédagogiques

1. Faire le compte-rendu de l'exercice proposé en notes pédagogiques n° 5 dans la leçon "l'eau dans le corps". Inviter les élèves à expliquer pourquoi l'individu est mort : perte excessive d'eau. C'est la déshydratation. Expliquer le mot à partir de sa racine, "hydra" (eau).

2. Demander aux élèves comment, quand et dans quels cas le corps peut perdre une quantité excessive d'eau : en faisant la diarrhée et les vomissements prolongés. Faire énumérer les signes du choléra et expliquer que le cholérique meurt surtout de déshydratation.

3. Montrer l'image d'une personne déshydratée aux élèves et leur faire remarquer que sa peau est ridée. Ajouter que sa langue est sèche et ses yeux ne sont plus bien mouillés. La mort peut survenir rapidement.

Insister sur le problème de déshydratation chez les petits enfants. Une diarrhée prolongée chez un bébé provoque facilement la déshydratation.

4. Discuter avec les élèves des différents moyens d'arrêter la diarrhée afin de prévenir la déshydratation : prendre les boissons constipantes (bouillie de tapioca, eau de riz, tisane de feuilles de goyavier, etc) ou de la purée de banane. Se référer à la pharmacopée du milieu.

5. En même temps qu'on essaye d'arrêter la diarrhée, il faut remplacer l'eau perdue par le corps. Un enfant qui fait la diarrhée doit être forcé à boire en petites doses toute la journée une solution d'eau préparée comme l'indique cette recette :

- 1 litre d'eau bouillie, 1 cuillère à café arasée de sel ou de capuchon de bouteille de bière, 1 cuillère à dessert de jus de citron, d'orange ou de pamplemousse ou une cuillère à soupe de papaye ou de banane mûre écrasée, plus huit (8) morceaux de sucre.

Faire préparer cette solution par un élève devant la classe. L'enfant peut boire cette solution ainsi préparée autant qu'il pourra dans les 24 heures. Une solution préparée la veille ne doit pas être donnée le lendemain (la solution peut être souillée). En vue de rétablir sa force, il peut prendre aussi de la bouillie enrichie d'oeuf, de haricot et d'arachide. La mère doit continuer l'allaitement au sein.

.../...

## Contrôle

1. Comment le corps perd-il une quantité excessive d'eau ?
2. Qu'arrive-t-il si cette eau n'est pas vite remplacée ?
3. Comment peut-on prévenir la déshydratation ?

# LE PERIL FECAL : LE SOL ET L'EAU SOUILLES

## But

*Indiquer aux élèves les mesures à prendre pour éviter et combattre la contamination du sol et de l'eau par les matières fécales (expliquer).*

## Idées essentielles

1. Les microbes d'une maladie intestinale sont éliminés avec les matières fécales. Déposés sur le sol, ils restent vivants et peuvent être transportés partout et rendre malade les habitants d'une localité en souillant le sol et les sources d'eau. Ils constituent un danger pour la population entière. Ce danger s'appelle le *Péril fécal*.

2. Pour prévenir la contamination du sol et des sources d'eau, il faut creuser et utiliser des latrines.

3. Sans latrines, l'eau des marigots, des mares et puits non protégés risque d'être souillée. Avant de la boire, il faut la rendre potable en la faisant bouillir.

## Matériel

Un fourneau à charbon ou autre, une marmite d'eau (à mettre sur le feu au début de la leçon), une latrine (ou une image de latrine).

## Notes pédagogiques

1. Visiter les lieux où on fait les selles au village. Faire expliquer par les élèves pourquoi les matières fécales sont dangereuses : elles contiennent les microbes des maladies intestinales (le choléra, la fièvre typhoïde, la dysenterie, la bilharziose intestinale et d'autres parasitoses intestinales) qui souillent le sol et les sources d'eau par l'intermédiaire des animaux, des eaux de ruissellement et du vent. Leur faire comprendre que ce danger que constituent les matières fécales s'appelle le *Péril fécal*.

2. Discuter avec les élèves des moyens de prévenir la contamination du sol et des sources d'eau par les matières fécales, couvrir les puits, accrocher les seaux à puiser, éviter de se laver ou de faire la lessive à la source, utiliser les latrines bien faites. Leur faire comprendre que l'utilisation de la latrine est un moyen efficace pour éviter le péril fécal. Insister que la latrine doit se situer en aval et à 15 m au moins des sources d'eau pour ne pas les souiller.

Faire comprendre que, faute de latrines, l'eau risque d'être souillée et que nous devons la rendre potable avant de la boire. Demander alors aux élèves de citer les moyens qu'ils connaissent pour rendre l'eau potable : désinfection chimique, ébullition, filtration, etc.

Faire comprendre que l'ébullition est l'un des moyens les plus efficaces et les plus simples pour détruire tous les microbes. La filtration par exemple laisse passer quelques microbes comme celui du choléra.

Faire démontrer comment bouillir l'eau pour la rendre potable : la faire bouillir pendant au moins 20 minutes à partir du moment où on voit les grosses bulles se former à la surface.

Après l'ébullition, nous versons l'eau deux ou trois fois entre la marmite et un récipient propre rincé d'abord avec un peu d'eau bouillante. L'eau est ainsi aérée et n'aura pas de mauvais goût. Nous la couvrons et la laissons refroidir.

Nous pouvons la boire sans risque de nous contaminer et de nous rendre malades. Il faut toujours utiliser une calebasse ou un gobelet propre pour en prendre.

5. Discuter avec les élèves de comment organiser les occupations quotidiennes la famille pour avoir constamment à sa disposition de l'eau potable (bouillie).



## Contrôle

1. *Qu'est-ce que le péril fécal ?*
2. *Pourquoi les matières fécales sont-elles dangereuses ?*
3. *Que devons-nous faire pour éviter le péril fécal ?*
4. *Avant de boire l'eau, que faut-il faire ? Pourquoi ?*

# LA NOURRITURE SOUILLEE

## But

*Indiquer aux élèves comment avoir une alimentation saine .*

## Idées essentielles

1. *Notre nourriture est souillée par les microbes qui se trouvent sur les mains sales, sur les pattes des mouches, dans la poussière et sur le sol contaminé.*

2. *Pour assurer une alimentation saine, il faut prendre les mesures suivantes :*

a) *Nous laver les mains à l'eau propre et au savon avant de préparer les repas et avant de manger,*

b) *utiliser des ustensiles propres pour préparer ou servir les repas,*

c) *garder toute nourriture à l'abri des mouches et de la poussière,*

d) *laver proprement les légumes consommables crus,*

e) *laver et éplucher les fruits avant de les manger.*

## Matériel

*Un aliment, des mouches, une loupe, une image agrandie d'une mouche, des comprimés de permanganate.*

## Notes pédagogiques

1. *Présenter un plat de nourriture à un élève et lui demander de manger. L'arrêter au moment où il veut mettre la nourriture dans la bouche et lui faire laver les mains. Discuter avec la classe des dangers qu'il court en mangeant avec les mains sales.*

2. *Demander aux élèves d'examiner les pattes velues des mouches à la loupe et leur faire remarquer que les poils portent des saletés. Les mouches se posant sur la nourriture y déposent ces saletés qui contiennent des microbes.*

3. *Demander aux élèves ce qui se passe quand le vent souffle ou quand les camions passent, surtout en saison sèche. Discuter avec eux des dangers de la poussière. Elle souille notre nourriture lorsque :*

- a) les aliments ne sont pas protégés,*
- b) la vaisselle est mal entretenue, non protégée mais est destinée à contenir des aliments,*
- c) les légumes et les fruits ne sont pas protégés ou traînent par terre.*

4. A partir de la discussion de comment la nourriture se souille, faire citer par les élèves les mesures d'hygiène alimentaire à pratiquer :

a) nous devons laver les mains au savon avant de préparer le repas et avant de manger ;

b) nous devons préparer et servir la nourriture en utilisant la vaisselle propre ;

c) nous devons garder la nourriture à l'abri des mouches et de la poussière.

Faire construire par les élèves un garde-manger soit avec le matériel du milieu (bambou, raphia, feuilles de palmier) soit avec vitre ou grillage (à vendre aux revendeuses de l'école) ;

d) les légumes et les fruits consommables crus doivent être lavés au savon. Nous pouvons aussi les tremper pendant 15 minutes au moins dans une solution de permanganate et les rincer à l'eau propre.

Préparer la solution de permanganate devant la classe en utilisant un comprimé de permanganate pour un litre d'eau. Pendant la saison des mangues, charger le comité de santé d'avoir une éponge, du savon et une réserve d'eau, pour permettre aux élèves de laver les mangues avant de les manger.

5. Etudier avec les élèves les mesures à prendre pour amener les revendeuses des denrées alimentaires à comprendre la nécessité de présenter les mets dans les meilleures conditions d'hygiène.

## Contrôle

1. Comment notre nourriture peut-elle être souillée ?

2. Quelles mesures d'hygiène prendre pour nous assurer une alimentation saine ?

# LA PROPETE DE LA MAISON

## But

*Indiquer aux élèves les moyens d'assainir la maison.*

## Idées essentielles

*1. Nous devons être conscients que l'état de notre santé dépend, dans une grande mesure, des conditions de propreté dans lesquelles nous vivons.*

*2. La propreté de la maison comporte la propreté des lieux suivants :*

*a) la cuisine : la balayer avant et après chaque repas, la bien aérer, laver la vaisselle et la garder dans un endroit propre, empêcher son accès aux animaux ;*

*b) la chambre à coucher : la balayer et l'aérer chaque jour en ouvrant portes et fenêtres, exposer souvent la literie au soleil ;*

*c) la douche : faire couler l'eau ruissellant dans un fossé comblé de cailloux ;*

*d) la cour : la balayer régulièrement en mouillant le sol avant, ranger le bois de chauffage au-dessus du sol ;*

e) la poubelle : jeter loin de la maison et brûler régulièrement les ordures ménagères, enterrer tout ce qui ne peut être brûlé ;

f) la réserve d'eau : la bien entretenir, couvrir les tonneaux, les jarres, les puits, la citerne d'eau.

g) la latrine : la construire loin, en aval des sources d'eau, la balayer chaque jour, laver souvent la dalle à l'eau savonneuse ou à l'eau au crésyl, mettre un couvercle sur le trou de la dalle, mettre le papier hygiénique dans un récipient couvert et le brûler souvent, jeter de temps en temps assez de cendres ou verser un peu de pétrole dans la fosse. Ne jamais verser de crésyl, de carbure ou d'essence dans la fosse ;

h) l'enclos des animaux : enfermer les animaux dans des enclos propres.

## Notes pédagogiques

1. Afin de présenter cette leçon d'une façon efficace, il est nécessaire de sortir de la salle de classe pour voir les différents problèmes d'assainissement dans les maisons. Il ne vaut guère enseigner cette leçon si on est obligé de rester dans la salle de classe. L'observation peut se faire en équipes de travail chacune chargée d'étudier une partie déterminée de la concession et de faire des suggestions pratiques.

2. Discuter avec les élèves de ce qui peut nous arriver quand nous vivons dans des conditions de malpropreté dans notre maison. Faire justifier les réponses : nous risquons d'avoir des vers intestinaux ou d'autres maladies intestinales parce que la nourriture et l'eau seront souillées, nous aurons des poux et de la gale, nous aurons des gîtes de moustiques, nous serons exposés à beaucoup de maladies infectieuses.

3. Discuter avec les élèves des raisons des mesures de propreté conseillées à la suite des enquêtes :

a) la cuisine : le balayage évite les insectes et les rongeurs. L'aération fait sortir la fumée qui peut gêner les yeux et la respiration. La poussière, les insectes et les animaux souillent la vaisselle et les aliments non protégés ;

b) la chambre à coucher : les parasites du corps vivent dans la literie sale et non aérée ;

c) la douche : le fossé comblé de cailloux évite la formation des flaques où se reproduisent les moustiques ;

d) la cour : le balayage du sol non mouillé souève la poussière qui souille tout et qui gêne la respiration. Le bois de chauffage rangé par terre héberge des rongeurs et des reptiles ;

e) la poubelle : les ordures ménagères non protégées, non brûlées ou enterrées attirent les mouches ;



f) la source d'eau : l'eau d'une source mal entretenue ou d'une jarre non couverte risque d'être souillée ;

g) la latrine : une latrine à moins de 15 mètres d'une source d'eau risque de la contaminer. Le couvercle évite les mouches et les odeurs.

Le papier hygiénique jeté dans la fosse risque de vite le combler. Si le récipient contenant les papiers est couvert on éloigne ainsi les mouches. Les cendres et le pétrole diminuent les odeurs. Il est mauvais de verser du crésyl ou le carbure dans la fosse car le crésyl arrête la décomposition des selles ce qui est plutôt indispensable. Le carbure et l'essence risquent de prendre feu en présence d'une flamme dans la latrine et de provoquer un incendie et des brûlures aux utilisateurs de la latrine.

h) l'enclos des animaux : un enclos mal entretenu, attire les mouches.

## Contrôle

1. Quelle est l'avantage d'une maison propre ?
2. Quelles mesures devons-nous prendre pour maintenir propres les différentes parties de notre maison ?

# LA PROPRETE DU VILLAGE

## But

Indiquer aux élèves les moyens d'assainir le village.

## Idées essentielles

1. Le degré d'assainissement de notre village a une forte influence sur l'état de santé de toute la population.

2. La propreté du village exige les mesures d'assainissement suivantes :

- a) l'installation des latrines
- b) le brûlage des ordures ménagères et l'enterrement de tout ce qui ne peut être brûlé
- c) la construction d'enclos aux animaux domestiques
- d) la protection des sources d'eau
- e) le nettoyage du marché et la protection des denrées alimentaires
- f) le nettoyage des places publiques
- g) la création de cimetière public.

3. Les problèmes d'assainissement dans un village exigent des résolutions collectives.

## Notes pédagogiques

1. Pour présenter cette leçon d'une façon efficace, il est nécessaire de sortir de la salle de classe pour voir les différents problèmes d'assainissement dans le village.

2. Après la sortie, faire une carte du village. Y indiquer les lieux suivants : puits et latrines publics, puits et latrines privés, dépotoirs, écoles, dispensaire, places publiques, marché, cimetière. En identifiant et en discutant chaque problème, faire formuler par par les élèves les résolutions possibles et leur faire comprendre la nécessité de la coopération de toute la population. L'assainissement du village est une responsabilité collective de la population, y compris les élèves.

3. Discuter avec les élèves de comment animer le village pour réaliser un projet d'assainissement. Discuter aussi de comment faire participer tout le monde.

4. Prendre contact avec l'infirmier ou l'assistant d'hygiène pour savoir s'il y a un comité de santé dans le village. Vous renseigner sur son organisation, ses objectifs, ses activités. Discuter de la participation possible des élèves aux actions d'assainissement et de leur collaboration avec le Comité de Santé du village.

5. Faire un devoir écrit sur le thème : ce que je ferai pour rendre mon village propre.

## Contrôle

1. *Pourquoi devons-nous maintenir notre village propre ?*
2. *Quelles mesures devons-nous prendre pour garder propre notre village ?*
3. *Qui est responsable de la réalisation de ces mesures ?*

# L'ASCARIDIOSE

## But

Faire connaître aux élèves l'*ascaris*, ses effets et leur indiquer les moyens d'éviter ce parasite.

## Idées essentielles

1. L'*ascaris* est un ver parasite intestinal de forme cylindrique qui mesure 15 à 25 cm. Il se transmet par l'ingestion de ses oeufs qui se trouvent dans la nourriture, dans l'eau, sur les mains souillées par les matières fécales infectées.

2. Une infection d'*ascaris* constitue un danger surtout pour les jeunes enfants.

L'*ascaris* prélève dans l'intestin la nourriture digérée, l'enfant est dénutri et affaibli. Il est ainsi plus exposé à d'autres maladies.

Le malade peut souffrir de maux de ventre, vomir, tousser, faire la diarrhée ou manifester des troubles nerveux. Aussi, faut-il se faire traiter immédiatement au dispensaire après un examen de selles positif (révélant la présence de parasites).

3. Pour prévenir une infection d'*ascaris* ( ou l'*ascaridiose*), il faut prendre les mesures suivantes :

- a) utiliser les latrines,
- b) couvrir les nourritures surtout celles déjà préparées,
- c) se laver les mains avant de préparer le repas, avant de le manger et après avoir fait les selles,
- d) boire de l'eau potable,
- e) laver les fruits et les légumes crus avant de les manger,
- f) empêcher les enfants et les femmes enceintes de manger de la terre.

## Matériel

Un bocal d'*ascaris*.

## Notes pédagogiques

1. Demander aux élèves ceux qui ont une fois eu les selles contenant des vers (le ver peut également sortir par la bouche). Les faire décrire et leur préciser les caractéristiques de celui qui s'appelle *ascaris* ou *ascaride* : blanc, cylindrique, effilé aux deux extrémités, 15 à 25 cm de long.

Selon les croyances traditionnelles d'où viennent ces vers ? Une personne atteinte d'ascaris est-elle considérée comme un malade ? Quel en est le traitement traditionnel ?

2. En réalité, comment se produit l'infection ? En discuter avec les élèves : l'infection se fait par l'introduction dans la bouche des aliments, d'eau ou des mains souillées par les oeufs d'ascaris provenant des matières fécales d'un malade.

Faire remarquer aux élèves que la femelle peut pondre 250.000 oeufs chaque jour de sa vie qui dure à peu près un an. Ces oeufs sont microscopiques et sont capables de vivre longtemps dans le sol. Expliquer aux élèves que le taux d'infection d'ascaris chez les enfants d'âge scolaire dépasse souvent 50 % étant donné, le manque de latrines.

3. Faire comprendre aux élèves le rapport qui existe entre l'affaiblissement d'un individu affecté et le manque de résistance à d'autres maladies : l'ascaris est un parasite qui se nourrit de nos aliments digérés et nous rend fragile.

L'ascaridiose provoque les vomissements, la toux et la diarrhée qui contribuent à affaiblir davantage le malade. Les vomissements peuvent même suffoquer un enfant. Il peut avoir aussi le vertige et des troubles nerveux.

4. Discuter avec les élèves de la prévention de l'infection d'ascaris. Mettre l'accent sur l'utilisation des latrines et sur l'ébullition de l'eau. On pourra filtrer l'eau dans le cas où l'on se trouve dans l'impossibilité de la faire bouillir, mais la filtration n'élimine pas tous les oeufs.

5. Discuter avec les élèves de l'importance du diagnostic et du traitement de l'ascaridiose pour diminuer la propagation de l'ascaris. Visiter le laboratoire de l'hôpital ou du centre de santé. Demander au laborantin le nombre de cas d'ascaridiose dépistés par mois. Calculer le taux d'infection parmi les consultants pour la même période.

6. Inscrire l'ascaridiose sur le tableau des maladies à éviter.

## Contrôle

1. Qu'est-ce que l'ascaris ? l'ascaridiose ?
2. Comment l'attrape-t-on ?
3. Pourquoi est-il dangereux ?
4. Quelles sont les mesures à prendre pour l'éviter ?



# L'ANKYLOSTOMIASE

## But

*Faire connaître aux élèves l'ankylostome et leur montrer les moyens de l'éviter.*

## Idées essentielles

1. L'ankylostome est un ver parasite intestinal de 1 à 2 cm de long.

2. Il vit dans l'intestin grêle où il s'attache à la paroi avec sa capsule buccale armée de crochets tranchants.

3. Il se nourrit du sang contenant des aliments digérés.

4. L'ankylostomiase (expliquer) se manifeste par des maux de ventre souvent aigus, des selles noires ou foncées à cause de la présence de sang, la constipation, une anémie très fréquente et souvent grave.

5. Une personne attrape l'ankylostomiase quand les larves provenant des matières fécales d'un malade rentrent dans son corps en passant par la peau.

6. Pour éviter l'ankylostome, il faut utiliser des latrines et porter des chaussures.

## Notes pédagogiques

1. Faire rappeler par les élèves, en quelques mots, les caractéristiques du ver intestinal déjà étudié. Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres vers intestinaux. Les faire décrire et enchaîner en donnant les traits caractéristiques et le mode de vie de l'an-kylostome. Souligner qu'il s'accroche à la paroi intestinale et se nourrit du sang contenant les aliments nouvellement digérés qui devaient normalement nourrir notre corps.

2. Discuter avec les élèves de ce qui pourra nous arriver dans ces conditions : notre organisme sera dénutri, affaibli, nous aurons des maux de ventre aigus. Faire comprendre que la succion du sang provoque une hémorragie interne qui rend les selles noires ou foncées et entraîne l'anémie. Le visage et les pieds s'enflent, le malade a le vertige et des palpitations.

3. Expliquer que l'anémie est un état physique marqué par une pâleur générale plus nette au niveau des yeux et un manque de force, un essoufflement au moindre effort. Montrer alors aux élèves comment dépister l'anémie en leur faisant examiner la muqueuse de la paupière inférieure. Si on "manque de sang", la muqueuse sera blanche au lieu d'être rouge.

Leur faire comprendre pourtant que ce signe n'est pas toujours valable car la muqueuse peut être rose malgré l'anémie.

Demander aux élèves, rentrés chez eux, d'examiner la muqueuse des paupières inférieures de leurs petits frères et petites soeurs afin de dépister une éventuelle anémie. Encourager les parents à présenter les cas suspects au dispensaire.

4. Faire rappeler par les élèves les modes de transmission de l'ascaris. Leur faire connaître le mode de transmission de l'ankylostome en soulignant la différence avec la transmission de l'ascaris. L'ankylostome se transmet par ses larves qui pénètrent dans le corps le plus souvent par la peau des pieds, des mains, ou des fesses. Les larves pénètrent dans les vaisseaux sanguins, atteignent la paroi intestinale en passant par les poumons. Ces larves invisibles à l'oeil nu proviennent de l'éclosion des oeufs éliminés avec les matières fécales. Le sol humide favorise cette éclosion. Les douches, les abords des puits, des marigots, des rivières, les lieux d'aisance risquent alors d'être infectés.

5. Discuter avec les élèves des mesures qu'ils peuvent prendre pour éviter l'ankylostome : utiliser des latrines, porter des chaussures.

Faire remarquer que la fosse d'une latrine doit être profonde d'au moins deux mètres et demi car les larves sont capables de remonter les parois de la fosse sur une certaine hauteur. Ajouter que celui qui a l'ankylostome doit se faire traiter au dispensaire pour couper le cycle de transmission et se guérir lui-même.

6. Placer l'ankylostome sur le tableau de prévention des maladies.

## Contrôle

1. Qu'est-ce que l'ankylostome ?
2. Quel est son cycle de vie ? De quoi se nourrit-il ?
3. Par quels troubles se manifeste-t-il ?
4. Comment l'ankylostome pénètre-t-il dans le corps ?
5. Comment peut-on éviter l'ankylostome ?

# LE CHOLERA

## But

*Informers les élèves sur le choléra et leur indiquer les moyens de le prévenir.*

## Idées essentielles

1. *Le choléra est une maladie intestinale très contagieuse qui se manifeste par une diarrhée, des vomissements très abondants.*

2. *Les microbes de la maladie se trouvent dans les selles du malade cholérique ou d'un porteur sain. La transmission se fait par l'introduction dans la bouche d'eau, de nourriture souillées par ces microbes.*

3. *Si le cholérique n'est pas vite traité, la diarrhée et les vomissements provoquent une déshydratation rapide et très grave qui le fait mourir en très peu de temps.*

4. *Pour prévenir la transmission du choléra, il faut prendre les mesures suivantes :*

- a) *Faire les selles dans des latrines,*
- b) *boire de l'eau potable,*
- c) *protéger la nourriture contre les mouches et la poussière,*

d) *se laver les mains au savon avant de préparer le repas, avant de manger, et après avoir fait les selles,*

e) *laver tout aliment mangeable cru au savon ou à la solution de permanganate puis bien le rincer à l'eau propre.*

f) *se faire vacciner :*

## Matériel

*Une photo ou une image d'un cholérique.*

## Notes pédagogiques

1. *Demander aux élèves d'énumérer les signes du choléra. Noter que la diarrhée n'est pas accompagnée de douleurs abdominales et que les selles blanchâtres contiennent des graines (des graines riziformes). Mettre l'accent sur la déshydratation rapide provoquée par la diarrhée et les vomissements qui constituent des pertes d'eau excessives. En effet, un malade peut perdre jusqu'à six litres d'eau par jour. Demander aux élèves de rappeler les mesures à prendre pour arrêter une diarrhée et éviter la déshydratation.*

2. Expliquer aux élèves que le choléra est aussi une maladie intestinale. En conséquence leur demander de préciser les modes de transmission possible : nourriture, eau et mains souillées par les microbes du choléra qui se trouvent dans les selles du malade.

3. A partir de la discussion sur la transmission du choléra, faire citer par les élèves les précautions à prendre pour le prévenir (Idées essentielles n° 4). Insister sur le faible taux d'efficacité du vaccin anticholérique. Il n'a qu'une efficacité de 40 %, ce qui signifie que sur 100 personnes vaccinées, 60 ne sont pas complètement protégées. De plus, l'immunité ne dure que 6 mois. Par conséquent, il ne faut pas parler de ce vaccin comme étant le moyen principal de prévenir le choléra. Insister alors sur les mesures d'hygiène.

Mettre l'accent sur l'ébullition de l'eau de boisson en cas d'épidémie car la filtration n'élimine pas le microbe du choléra. Dans l'impossibilité de bouillir l'eau, on peut la rendre potable en mettant deux gouttes d'eau de javel dans un litre d'eau et attendre une demi-heure avant de la boire.

4. Discuter des mesures d'hygiène à prendre en cas d'épidémie :

a) laisser le malade sur place sans le toucher et avertir immédiatement le centre de santé le plus proche, car on risque de propager la maladie en le déplaçant ;



Le choléra provoque une déshydratation à cause de la diarrhée et des vomissements très abondants qu'il entraîne



b) désinfecter tous les objets du malade, désinfecter également ses matières fécales et ses vomissements avant de les enterrer ou de les verser dans une latrine ;

c) enterrer le cadavre du cholérique immédiatement dans la localité où il est décédé sans le déshabiller, sans le laver, l'emballer dans une toile cirée et le recouvrir de chaux vive.

5. Inscrire le choléra sur le tableau de prévention des maladies.

## Contrôle

1. Comment attrape-t-on le choléra ?
2. Devant quels signes peut-on soupçonner le choléra ?
3. Si une personne présente ces signes, que doit-on faire ?
4. Que provoquent la diarrhée et les vomissements ?
5. Quelles sont les mesures à prendre pour prévenir le choléra ?

# LA COQUELUCHE

## But

*Informer les élèves sur la coqueluche et leur indiquer le moyen de la prévenir.*

## Idées essentielles

1. *La coqueluche est une maladie respiratoire contagieuse très fréquente chez les enfants de 0 à 6 ans. Elle se manifeste par des quintes de toux et des vomissements épuisants.*

2. *La coqueluche peut être mortelle quand elle se complique de maladies respiratoires graves (pneumonie), de la déshydratation ou du kwashiorkor. L'enfant peut vite mourir d'asphyxie.*

3. *Pour éviter la transmission de la coqueluche, il faut dès les premiers signes emmener le malade au dispensaire. A la maison, il faut l'isoler avec sa vaisselle et son linge.*

4. *Pour éviter les complications, il faut bien suivre le traitement médical.*

5. Pour prévenir la coqueluche, il est nécessaire de vacciner au DT Coq ou au Tétracoq les nourrissons à partir de l'âge de 6 semaines(\*).

## Matériel

- Une boîte de DT Coq et de Tétracoq même vide,
- Image d'un enfant atteint de coqueluche.

## Notes pédagogiques

1. Avant de présenter la leçon, demander le nom de cette maladie dans la langue de la localité, vous renseigner sur les croyances traditionnelles concernant les causes de la maladie et sur les traitements locaux.

2. En classe, demander aux élèves s'ils connaissent la maladie. Leur faire décrire les signes en notant en particulier la toux quinteuse (accès de toux pénible et prolongée suivie d'une inspiration sifflante qui ressemble au chant du coq) et les vomissements pour leur montrer que la coqueluche est très épuisante.

---

(\*) Les âges que nous indiquons dans ce manuel pour la vaccination des enfants sont conformes au nouveau calendrier proposé par l'OMS.

3. Demander aux élèves ce qui se passe quand un enfant est atteint de coqueluche dans un groupe d'enfants à la maison ou à l'école. Conclure que la coqueluche est très contagieuse.

4. Elle entraîne :

a) une toux grave, une pneumonie (infection du poumon), la respiration devient pénible ;

b) les vomissements, la déshydratation, la dénutrition, le kwashiorkor.

5. Etudier avec les élèves les soins à donner en cas de coqueluche : traitement au dispensaire complété par de bons soins à domicile.

Faire citer par les élèves les soins qu'ils estiment indispensables à donner à domicile :

- isoler le malade avec son linge et sa vaisselle,

- le bien couvrir pour éviter les refroidissements,

- lui donner à manger souvent et en petites quantités en dehors des quintes,

- ne pas donner d'aliments trop liquides, mais de la bouillie ou de la purée épaisse, de la banane écrasée.

Les tous quinteuses et les vomissements fatiguent le malade. Les soins comportent aussi des fortifiants et un régime riche en viande, poisson, oeufs, haricot et arachides pour aider l'enfant à se rétablir vite.

6. Expliquer que le mieux c'est de faire vacciner complètement tous les nourrissons pour éviter la maladie. La vaccination au DTCog ou au Tétracoq consiste en une série de trois injections à un mois d'intervalle suivi d'un rappel un an après. (Voir le calendrier des vaccinations).

Toutes les quatre injections sont nécessaires, sinon l'enfant n'est pas complètement protégé. Le DTCog protège contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche. Le Tétracoq protège contre ces trois maladies et la poliomyélite.

7. Placer la coqueluche sur le tableau de prévention des maladies.

## Contrôle

1. Quel groupe d'âge est le plus souvent attaqué par la coqueluche ?
2. Comment se manifeste cette maladie ?
3. Pourquoi est-elle dangereuse ?
4. Dès qu'un enfant présente les signes de la coqueluche, que faut-il lui faire ?
5. Comment pouvons-nous prévenir la maladie ?

# LA ROUGEOLE

## But

*Informers les élèves sur la rougeole et leur indiquer les moyens de la prévenir.*

## Idées essentielles

1. La rougeole est une maladie éruptive, épidémique, qui débute par une forte fièvre, une toux, des yeux rouges et larmoyants. Elle est fréquente surtout chez les enfants d'environ 8 mois à 6 ans d'âge.

2. La rougeole est une maladie redoutable souvent mortelle à cause de ses complications fréquentes tels que l'infection des bronches et des poumons (bronchopneumonie), la diarrhée et les vomissements.

3. L'otite et la conjonctivite grave qui provoque parfois la cécité (= perte de la vue) sont d'autres complications de la rougeole.

4. Si des signes de la rougeole se manifestent chez un enfant, il faut l'amener au dispensaire pour qu'il reçoive les soins. On le gardera au chaud dans une chambre sombre, soignera bien son nez, ses yeux et sa bouche. Il sera rehydraté s'il fait la diarrhée ou vomit.

5. Pour prévenir la rougeole, les enfants doivent être vaccinés à partir de 8 mois d'âge.

## Matériel

- Un flacon de vaccin antirougeoleux, même vide,
- Image d'un enfant rougeoleux.

## Notes pédagogiques

1. Avant de présenter la leçon :

- demander le nom de la rougeole dans la langue de la localité ;

- vous renseigner sur les croyances du milieu concernant les causes de la maladie et sur les traitements traditionnels. Essayer de déterminer si on fait une distinction entre la rougeole, la variole ou la varicelle.

2. En classe, demander aux élèves s'ils connaissent la maladie. Leur faire citer les signes. Préciser qu'il s'agit de la fièvre, le rhume, la toux, les yeux rouges et larmoyants, les vomissements, la diarrhée, tous suivis de l'apparition des taches rouges centrées de points blancs sur la muqueuse des joues (la partie inférieure de la joue), de l'apparition des boutons sur le

corps. Ensuite discuter avec eux des croyances et coutumes traditionnelles concernant l'origine et le traitement de la maladie et de comment on la distingue de la varicelle et de la variole. Faire comprendre que la rougeole provient aussi d'un microbe. La toux et les taches rouges sur la muqueuse des joues la différencient des deux autres maladies.

3. Mettre l'accent sur la nécessité d'amener l'enfant au dispensaire dès les premiers signes de la maladie. S'il n'est pas hospitalisé, de bons soins à domicile sont obligatoires pour éviter les complications pulmonaires et la déshydratation qui sont la cause de la forte mortalité des enfants rougeoleux.

4. Insister sur la nécessité de bien nourrir le malade, avant et après la guérison pour éviter la dénutrition.

D'ailleurs, certaines personnes reconnaissent avec raison le rapport entre la rougeole et le kwashiorkor. Comme la coqueluche, la rougeole fatigue beaucoup le corps. Il ne faut pas craindre de laisser l'enfant dormir beaucoup. Ajouter aussi que l'enfant doit être gardé dans une chambre sombre. Insister qu'il faut bien laver le malade au savon pour éviter les surinfections par l'intermédiaire des plaies de la peau.



5. Insister sur la nécessité de faire vacciner chaque enfant à partir de l'âge de 8 mois pour prévenir la rougeole.

6. Placer la rougeole sur le tableau de prévention des maladies.

## Contrôle

1. A quels signes reconnaît-on la rougeole ?
2. Pourquoi est-elle si souvent mortelle ?
3. Comment pouvons-nous prévenir la maladie ?



UN ENFANT ATTEINT DE ROUGEOLE

# LE TETANOS

## But

Informer les élèves sur le tétanos et leur moyen de le prévenir.

## Idées essentielles

1. Le tétanos est une maladie très grave qui est presque toujours mortelle.

2. Le tétanos débute par la contracture des muscles de la mâchoire. Puis survient une raideur qui commence au cou, se généralise progressivement à tout le corps. La respiration devient difficile. Le malade fait des convulsions et parfois une forte fièvre.

3. Le microbe s'introduit dans l'organisme par les plaies même les plus petites souillées par le sol ou un objet sale contaminé.

4. Pour prévenir le tétanos, il faut faire une série complète de vaccination avec rappel après un an. En dehors de ce premier rappel, il est indispensable d'en faire un autre à l'issue de chaque période de 5 ans.

5. En cas de blessure, une personne non vaccinée doit recevoir immédiatement une injection de sérum antitétanique et commencer la série de vaccination contre le tétanos. Au moins deux injections séparées d'un mois sont recommandées avant que l'on ne procède au rappel dans un an puis tous les 5 ans.

## Matériel

- Du savon, de l'eau bouillie refroidie, une bande propre, des objets tranchants ou pointus souillés, de l'alcool, une lame.

- Image d'un enfant atteint de tétanos.

## Notes pédagogiques

1. Avant de présenter la leçon :

- demander au villageois le nom du tétanos dans la langue de la localité,

- vous renseigner sur les croyances du milieu concernant les causes et sur les traitements. Tenir compte de ces renseignements comme point de départ des discussions en classe.

2. En classe, donner le nom de la maladie dans la langue locale. Demander aux élèves s'ils la connaissent et leur faire décrire ses signes. Leur ajouter ceux qu'ils ne mentionnent pas. Expliquer que lorsque les mâchoires sont serrées par la contracture, le malade ne peut plus ouvrir la bouche.

3. En faisant comprendre aux élèves que le microbe du tétanos vit dans le sol et dans le crottin des animaux comme le cheval, le boeuf, les amener à trouver par où le microbe du tétanos pénètre dans le corps.

Leur demander de préciser les conditions qui favorisent cette pénétration : la plaie souillée par le sol, la plaie causée par un objet souillé (lame, clou, tesson de bouteille, etc...).

Le tétanos peut provenir d'une plaie de circoncision, de percée d'oreille, de section du cordon ombilical faite avec un objet souillé, d'une plaie mal nettoyée et mal désinfectée, d'une ventouse, etc.

A partir de cette explication, leur demander de trouver les groupes de personnes les plus exposés à la maladie : les cultivateurs, les bouchers, les mécaniciens, les menuisiers, les femmes qui avortent, les femmes accouchées, les nouveaux-nés, les gens qui marchent pieds-nus.

#### 4. Faire les démonstrations suivantes :

a) les soins d'une plaie (se laver les mains au savon ; nettoyer la plaie au savon et à l'eau bouillie refroidie, la panser avec une bande propre). Faire comprendre que la plaie doit être soignée chaque jour jusqu'à la cicatrisation complète. Déconseiller aux élèves l'emploi de la terre ou du sable pour protéger une plaie ou pour arrêter une hémorragie. Cette pratique est souvent responsable du tétanos ;

b) La stérilisation de l'objet utilisé pour couper le cordon ombilical, pour percer les oreilles, ou pour circoncire est indispensable.

5. Expliquer que la vaccination antitétanique est le meilleur moyen de se protéger contre le tétanos qui est presque toujours mortel. La vaccination consiste en une série d'au moins deux injections à un mois d'intervalle, suivi d'un rappel un an après, puis tous les 5 ans à partir du premier rappel pour conserver l'immunité. Il est conseillé de faire vacciner les enfants à partir de l'âge de 6 semaines (voir calendrier de vaccination).

6. Mettre l'accent sur le risque de tétanos chez un nouveau-né surtout s'il naît à domicile. Insister sur la nécessité de l'emmener au dispensaire aussitôt que possible pour faire une injection de sérum antitétanique. Faire comprendre également que si une personne non vaccinée se blesse, la plaie doit être immédiatement désinfectée et le blessé doit recevoir ensuite une injection de sérum antitétanique et la série complète de vaccination contre le tétanos.

7. Placer le tétanos sur le tableau de prévention de maladies.

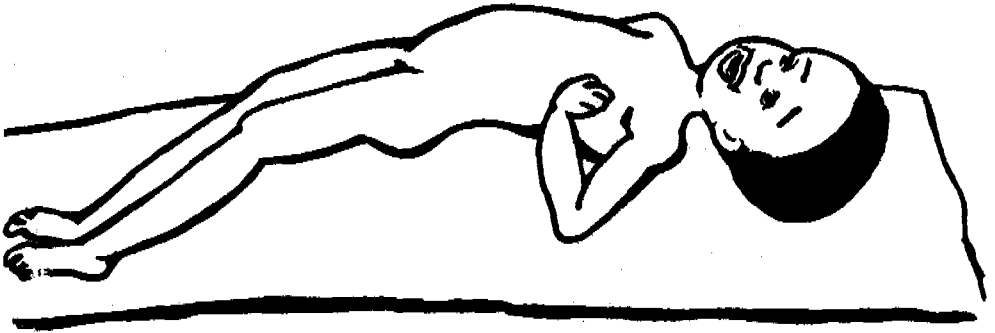
## Contrôle

1. Pourquoi le tétanos est-il une maladie grave ?
2. Quels sont les signes du tétanos ?

3. Par où le microbe du tétanos s'introduit-il dans l'organisation ?

4. Quels sont les gens les plus exposés à cette maladie ?

5. Comment peut-on le prévenir ?



Un enfant atteint de tétanos : il est raide et a le corps (surtout le dos) en arc, les mâchoires serrées.

# LA TUBERCULOSE

## But

*Informers les élèves sur la tuberculose pulmonaire et leur indiquer les moyens de la prévenir.*

## Idées essentielles

1. *La tuberculose est une maladie contagieuse qui atteint surtout les poumons et est due à un microbe appelé Bacille de Koch (B.K.).*

2. *La tuberculose pulmonaire se manifeste par une toux légère mais persistante qui en s'aggravant s'accompagne de crachats épais teintés de sang ou purement sanglants.*

3. *Elles se transmet surtout par la voie respiratoire et digestive.*

4. *Pour prévenir la tuberculose, les précautions suivantes sont indispensables :*

- a) *se faire vacciner au BCG,*
- b) *ne pas cracher par terre,*
- c) *éviter le contact avec le malade tuberculeux ou ses objets,*
- d) *bouillir le lait de vache avant de la boire,*
- e) *bien cuire la viande de boeuf.*

f) se bien nourrir et se reposer suffisamment,

g) se présenter au dispensaire lorsqu'on a une toux qui traîne depuis une ou deux semaines,

h) bien suivre le traitement prescrit si l'on est reconnu tuberculeux,

i) suivre les examens de contrôle.

## Matériel

- Une image de poumons normaux,
- Une image de poumons d'un tuberculeux,
- Une feuille rongée par la chenille.

## Notes pédagogiques

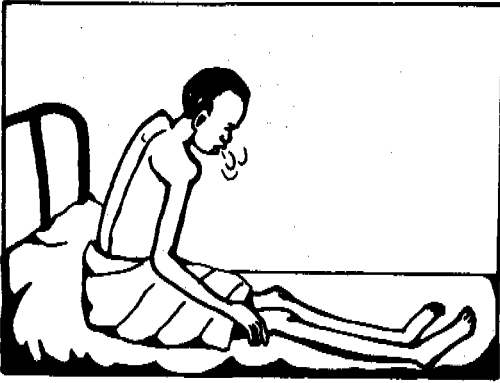
1. Avant de présenter la leçon :

- demander le nom de la maladie dans la langue de la localité ;

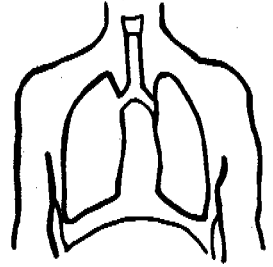
- vous renseigner sur les croyances traditionnelles concernant les causes de la maladie et sur les attitudes envers les tuberculeux ;

- utiliser ces renseignements comme point de départ des discussions en classe.





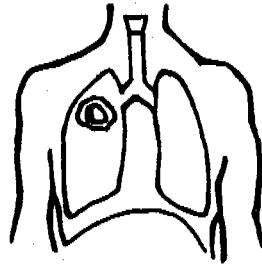
UN TUBERCULEUX



POUMONS NORMAUX



FEUILLE RONGEE PAR LA CHENILLE



TOUT COMME LA CHENILLE RONGE LA FEUILLE,  
LE NICHE DE LA TUBERCULOSE DETRUIT  
PROGRESSIVEMENT LES POUMONS.

2. En classe, donner le nom de la maladie dans la langue locale. Demander aux élèves s'ils la connaissent et leur faire décrire ses signes : respiration difficile, amaigrissement, toux persistante, crachats sanguants dans les cas graves. Sur l'image des poumons d'un tuberculeux, montrer le trou causé par le microbe de la tuberculose. La maladie détruit progressivement les poumons. Conclure que de la même façon, la chenille ronge la feuille. Si le nom de la maladie dans la langue locale se traduit par la toux qui donne la mort, faire justifier par les élèves cette appellation et leur expliquer que de nos jours, la maladie est guérissable si elle est dépistée à temps.

3. Discuter de la transmission de la tuberculose. Les microbes de la tuberculose sortent des poumons par la bouche et le nez.

Ils se trouvent dans les gouttelettes de salive et les crachats quand le malade tousse ou crache. Les microbes peuvent être alors dans l'air, dans la poussière, sur les mains, sur la nourriture, sur les assiettes, etc...

Ils se trouvent aussi dans le lait et dans la viande (surtout de boeuf), des animaux tuberculeux. Un individu se contamine en inspirant ou en ingérant les microbes.

4. A partir de cette discussion, faire trouver par les élèves les précautions à prendre pour éviter la maladie :

a) se faire vacciner au BCG. Faire vacciner les nourrissons dès la naissance. Quelques jours ou quelques semaines après, une petite plaie apparaît au point de vaccination. Cette plaie n'exige pas de soins particuliers. Il faut conseiller de ne pas la gratter ou la toucher ;

b) ne pas cracher par terre ;

c) éviter le balayage à sec. La poussière soulevée nous pénètre dans les narines et la bouche, souille les aliments ;

d) éviter le contact avec le malade c'est-à-dire ne pas vivre en son contact direct, avec lui, ne pas utiliser ses objets (linges et vaisselles par exemple) ;

e) faire bouillir le lait de vache avant de le boire et faire bien cuire la viande de bœuf avant consommation ;

f) se bien nourrir et se reposer suffisamment. Insister sur le danger que constitue la tuberculose pour l'individu déjà mal nourri ou affaibli, fatigué par d'autres maladies telles que des parasitoses intestinales, l'alcoolisme, ... Il ne peut guère résister à une invasion par les microbes de la tuberculose. La maladie évolue rapidement chez lui.

g) bien aérer son habitation ;

h) se présenter au dispensaire devant toute toux trainante et se bien traiter quand on est tuberculeux.

5. Placer la tuberculose sur le tableau de prévention des maladies.

## Contrôle

1. Qu'est-ce que la tuberculose ?
2. Par quels signes soupçonne-t-on une tuberculose ?
3. Comment se transmet la tuberculose ?
4. Quelles mesures faut-il prendre pour la prévenir ?

# LA POLIOMYELITE OU PARALYSIE INFANTILE

## But

*Informers les élèves sur la poliomyélite et leur indiquer les moyens permettant de la prévenir.*

## Idées essentielles

1. La poliomyélite est une maladie très grave pouvant tuer les enfants ou les rendre définitivement infirme par la paralysie d'une ou de plusieurs parties du corps. La paralysie touche souvent les membres inférieurs.

2. Elle est due à un microbe très petit, le virus de la poliomyélite. Le virus s'introduit dans le corps par la bouche lorsqu'on mange des aliments ou on boit de l'eau souillé par des matières fécales.

3. La maladie est très contagieuse 10 jours avant et après le début des signes.

4. Chez certains enfants, elle se manifeste seulement par la fièvre, une irritation douloureuse de la gorge (angine), des maux de tête, une envie de vomir (nausée), la diarrhée, des vomissements, une raideur de la nuque et du dos.

*Chez d'autres enfants, ces signes s'accompagnent*

*d'une paralysie brusque des muscles des membres, de la face ou du thorax. La paralysie peut être définitive.*



UN ENFANT PARALYSE POUR TOUJOURS PAR LA POLIOMYELITE

5. Pour prévenir la poliomyélite, il convient de :

- vacciner les enfants contre cette maladie
- d'éviter la contamination de l'eau et des aliments par les matières fécales. Il faut donc déféquer et jeter les selles des enfants dans des latrines.

## Notes pédagogiques

1. Avant de présenter cette leçon :

- demander dans le milieu le nom de la poliomyélite en langue locale ;
- se renseigner auprès des habitants de la localité pour savoir d'après eux la cause de la maladie, leurs croyances vis-à-vis de cette maladie, ce qu'ils ont l'habitude de faire lorsqu'un cas se présente ;
- tenir compte de ces renseignements comme point de départ des discussions en classe.

2. En classe, donner le nom de la maladie en langue locale.

3. Demander aux élèves s'ils la connaissent et leur en faire décrire les signes. Rectifier si nécessaire et ajouter les signes qui manquent. Expliquer que la poliomyélite est une maladie très grave qui peut sur-

tout atteindre et tuer les enfants les plus jeunes (0 à 5 ans) ou les paralyser pour la vie.

4. Faire comprendre que le microbe de la poliomyélite provient des selles des sujets malades ou des porteurs sains (expliquer). Les selles contaminées peuvent souiller l'eau et les aliments.

5. Faire énumérer par les élèves les conditions pouvant favoriser la transmission du microbe de la poliomyélite et l'installation de cette maladie :

- lorsqu'on ne fait pas les selles dans des latrines ;

- lorsqu'on consomme des aliments ou de l'eau souillés par des selles contenant les microbes de la poliomyélite ;

- lorsqu'on mange ou manipule les repas sans laver les mains au savon ;

- lorsque les enfants ne sont pas vaccinés contre la maladie ou ne le sont pas complètement.

A partir de la connaissance des conditions favorisant la maladie, amener les élèves à préciser ce que l'on doit faire pour l'éviter :



- déféquer dans les latrines ou jeter les selles des enfants dans des latrines pour éviter la contamination de l'eau et des aliments ;

- bien cuire les aliments ;

- bien laver au savon ou avec une solution de permanganate les aliments consommés crus ;

- faire bouillir ou désinfecter l'eau suspecte avec de l'eau de javel avant de la boire ;

- se laver les mains au savon avant de manipuler les aliments. Veiller à ce que les mains des enfants soient lavées au savon surtout s'ils s'alimentent eux-mêmes ;

- veiller à ce que les enfants soient vaccinés à temps et correctement.

5. Il existe un vaccin contre la poliomyélite. Mais il ne protégera l'enfant que s'il est administré à temps et plusieurs fois selon le calendrier de vaccination (se référer au calendrier de vaccination).

6. Insister sur la nécessité d'amener l'enfant dans un dispensaire ou un hôpital dès apparition des signes cités plus haut notamment lorsqu'ils s'accompagnent de douleur ou de paralysie d'une partie du corps.

7. Placer la poliomyélite sur le tableau de prévention des maladies.

QUESTIONNAIRE

1. Pourquoi la poliomyélite est-elle une maladie grave ?
2. Quels sont les signes de la poliomyélite ?
3. Quelles sont les conditions favorisant la poliomyélite ?
4. Comment peut-on prévenir cette maladie ?

# LA VACCINATION

## But

Faire comprendre aux élèves la nécessité de ce faire vacciner.

## Idées essentielles

1. Une vaccination est l'introduction dans l'organisme de microbes ou de toxines microbiennes rendus inoffensifs pour protéger les sujets sains.

2. Un individu vacciné contre une maladie déterminée en est protégé. On dit qu'il est immunisé contre la maladie ; il a acquis une immunité.

3. L'immunité donnée par un vaccin a une durée limitée. Pour la conserver, il faut recevoir des vaccins de rappel.

## Matériel

Quelques vaccins et sérums , à défaut leurs boîtes ou ampoules vides, le calendrier des vaccinations.

## Notes pédagogiques

1. Faire rappeler par les élèves ce qu'ils font pour éviter les maladies : pratique de l'hygiène corporelle, de l'hygiène vestimentaire, de l'hygiène alimentaire, de l'hygiène du milieu, la vaccination.

2. Demander aux élèves en quoi consiste la vaccination, pourquoi et comment on la fait : la vaccination consiste à introduire des microbes ou de la toxine microbienne rendus inoffensifs dans l'organisme d'un homme bien portant pour permettre à son corps de résister à une maladie déterminée. Elle peut se faire à travers la peau ou par la bouche.

3. Comparer le vaccin au sérum. Le vaccin contient des microbes inoffensifs, affaiblis ou tués, qui aident l'organisme d'un homme bien portant à fabriquer des anticorps pour lutter contre une maladie déterminée. Il peut contenir aussi une toxine microbienne rendue inoffensive.

Le sérum contient des anticorps déjà formés dans un autre organisme. Le vaccin est préventif tandis que le sérum peut être à la fois curatif et préventif sur une courte durée (exemple du sérum antitétanique).

4. Faire comprendre que l'organisme protégé par le vaccin est dit *immunisé*. Il a acquis une *immunité*. Expliquer aux élèves que l'immunité conférée par la vaccination a une durée limitée qui varie selon le vaccin. (S'aider du calendrier des vaccinations, y voir le rythme de rappel des vaccins).

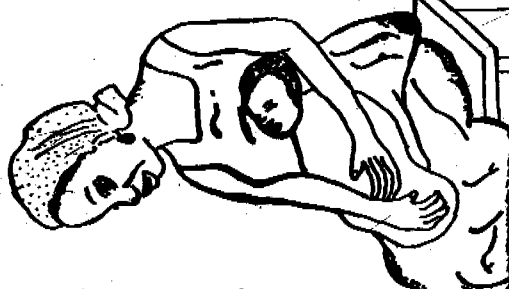
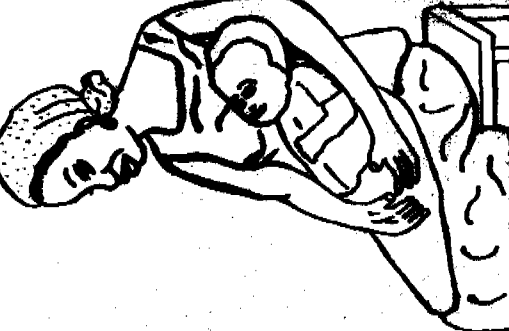
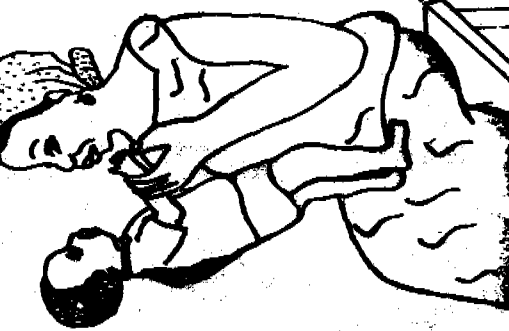
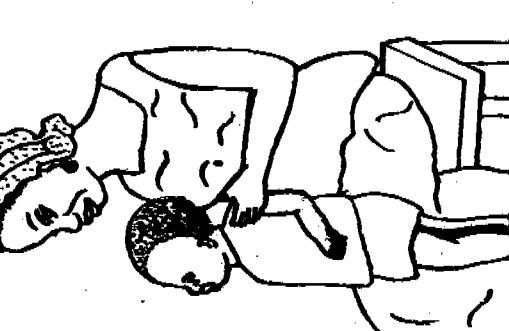
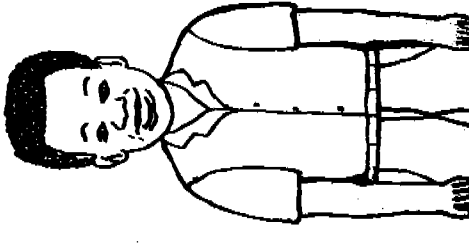
Pour conserver l'immunité, il faut faire des vaccinations de rappel vers la fin de la période d'immunité. Insister sur la nécessité d'avoir un carnet de vaccination où seront inscrites les dates des vaccinations afin de savoir quand les rappels doivent se faire.

5. Demander aux élèves de citer les maladies contre lesquelles on peut se faire vacciner : la variole, la rougeole, la fièvre typhoïde, le tétanos, la tuberculose, le choléra, la rage, la fièvre jaune, la diphtérie, la coqueluche, la poliomyélite, la méningite, etc. Leur faire copier le calendrier des vaccinations.

## Contrôle

1. Qu'est-ce qu'une vaccination ?
2. Quelles sont les maladies contre lesquelles nous pouvons nous faire vacciner ?
3. Comment appelle-t-on la protection donnée par une vaccination ?
4. Combien de temps dure l'immunité donnée par les différents vaccins que nous avons vus ? Que devons-nous faire pour la conserver ?

# CALENDRIER DE VACCINATION DES ENFANTS

<p>A la naissance</p>		<p><b>B.C.G.</b> <b>POLIO ORAL</b> — CONTRE —</p>	<p>la tuberculose la poliomyélite</p>
<p>6<sup>e</sup> Semaine 1<sup>re</sup> injection 10<sup>e</sup> Semaine 2<sup>e</sup> injection 14<sup>e</sup> Semaine 3<sup>e</sup> injection</p>		<p><b>D.T. COQ + POLIO ORAL</b> — CONTRE —</p>	<p>la diphtérie la coqueluche la poliomyélite le tétanos</p>
<p>Fin du 8<sup>e</sup> mois</p>		<p><b>VACCIN ANTIROUGEOLLEUX</b> <b>VACCIN ANTIAMARIL</b> — CONTRE —</p>	<p>la rougeole la fièvre-jaune</p>
<p>16<sup>e</sup> mois</p>		<p><b>D.T. COQ + POLIO ORAL</b> 1<sup>er</sup> RAPPEL au 12<sup>e</sup> MOIS APRES LA 3<sup>e</sup> INJECTION — CONTRE —</p>	<p>la diphtérie la coqueluche la poliomyélite le tétanos</p>
<p>Chaque 5 ans</p>		<p><b>RAPPEL</b> <b>D.T. + POLIO ORAL</b> — CONTRE —</p>	<p>la diphtérie la poliomyélite le tétanos</p>

*Prévenir est moins cher et plus sûr que guérir.*

NOUVEAU CALENDRIER DE VACCINATION ADOPTE PAR L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (O.M.S.)

# LE PALUDISME

## But

*Informers les élèves sur le paludisme et leur indiquer les moyens de le prévenir.*

## Idées essentielles

1. *Le paludisme est une maladie qui se manifeste par de fortes fièvres, de violents maux de tête, un manque d'appétit, etc. Son microbe est transmis à l'homme par la piqûre de la femelle du moustique appelée anophèle.*

2. *Le paludisme constitue l'un des plus graves problèmes médico-sociaux en milieu tropical, y compris le Togo.*

3. *Pour prévenir le paludisme, il faut prendre régulièrement des produits telle que la nivaquine, dormir sous une moustiquaire, mettre un grillage aux fenêtres et aux portes de la maison, tuer les moustiques qui rentrent dans nos chambres avec des produits, assécher si possible les marécages et les flaques d'eau, détruire, isoler ou enterrer tout ce qui peut devenir une gîte de moustiques.*

## Matériel

- Une boîte d'insecticide,
- Des larves de moustique,
- Du pétrole.

## Notes pédagogiques

1. Faire citer par les élèves les manifestations du paludisme : courbatures, maux de tête, fièvre avec frissons, sueurs, manque d'appétit, langue chargée.

2. Expliquer la transmission du paludisme. Le parasite du paludisme (un hématozoaire) est transmis à l'homme par la piqûre de la femelle d'un moustique appelée anophèle.

L'anophèle en piquant un homme malade ramasse le microbe et le transmet à un homme sain.

3. Discuter avec les élèves des multiples problèmes médico-sociaux provoqués par le paludisme dans notre pays :

a) rendement de la population diminué par les nombreux jours d'absence de l'école, du champs, du bureau ;

b) taux de mortalité infantile très élevé, surtout à cause des accès pernicioeux avec fièvre élevée, convulsions, coma ;



- c) taux de mort-nés assez élevé ;
- d) taux d'accouchements prématurés élevés ;
- e) taux d'avortements spontanés élevé ;
- f) dépenses énormes par la famille et l'Etat pour :  
le dépistage, l'hospitalisation, le traitement, la prophylaxie.

4. Faire citer par les élèves les différents moyens de prévention du paludisme au niveau individuel et collectif. A partir de cette discussion, amener les élèves à tirer les conclusions suivantes :

a) chaque individu doit savoir qu'il est responsable en matière de protection contre le paludisme. Il doit aussi reconnaître sa responsabilité d'encourager ses voisins à se protéger et à travailler pour l'assainissement de leur village afin de réduire le nombre de moustiques, surtout en saison pluvieuse. Inviter les élèves à boucher les flaques d'eau dans les environs de l'école et de leurs maisons ;

b) une prophylaxie réaliste consiste à dormir sous une moustiquaire même dans une chambre aux ouvertures grillagées et à prendre de la nivaquine régulièrement aux doses suivantes :

- 0 à 11 mois : 1/4 à 1/2 comprimé par semaine,
- 1 à 4 ans : 1/2 à 3/4 comprimé par semaine,
- 5 à 9 ans : 1 à 1 comprimé et 1/2 par semaine,

- 10 à 14 ans : 1 comprimé et 1/2 à 2 comprimés par semaine en une prise ,
- 15 ans et plus : 2 comprimés et 1/2 à 3 comprimés par semaine en une prise.

4. Faire sortir les élèves pour observer les gîtes de moustiques autour de l'école et dans le village. Prendre de l'eau contenant des larves. Mettre une partie de cette eau dans un bocal avec un couvercle troué. En deux ou trois semaines, y observer les moustiques adultes. Mettre le reste de l'eau dans une cuvette. Y verser assez de pétrole pour faire une couche à la surface. Observer ce qui arrive aux larves après quelques temps.

## Notes techniques

- Après les premières crises de paludisme en bas âge, une personne développe une certaine immunité.

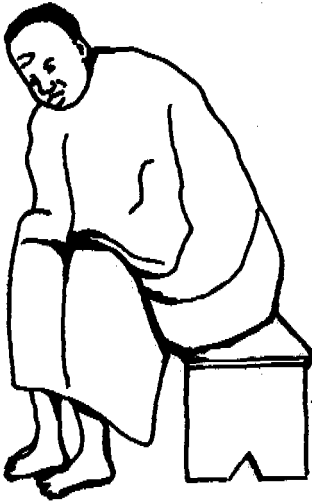
- Un individu habitant une région où il y a peu ou pas de moustiques et qui vient séjourner dans une région plus infectée peut faire un paludisme grave s'il ne prend pas de précautions, surtout de la nivaquine à doses prophylactique.

Une crise de paludisme peut être aussi causée par une réactivation du germe existant silencieusement depuis longtemps dans l'organisme.

En saison pluvieuse, les moustiques sont plus nombreux, donc les gens sont plus piqués et il y a beaucoup de malades. Ceci arrive quand l'organisme est affaibli par la fatigue, la maladie ou la mauvaise alimentation.

## Contrôle

1. Quels sont les signes du paludisme ?
2. Comment se transmet-il ?
3. Quels sont les problèmes médico-sociaux dus au paludisme ?
4. Comment pouvons-nous prévenir le paludisme ?



LE PALUDISME DONNE LA-FIEVRE, LES FRISSONS  
LES MAUX DE TÊTE, LA FATIGUE, .....

# LE VER DE GUINÉE

## But

*Informer les élèves sur le ver de Guinée et leur indiquer les moyens de l'éviter.*

## Idées essentielles

1. Le ver de Guinée est un ver parasite blanchâtre qui vit dans la chair de l'homme. Le mâle mesure environ 4 cm et la femelle 90 à 120 cm.

2. Le ver de Guinée se manifeste sur la peau par un petit bouton qui fait gratter. Le grattage le fait ouvrir et la plaie laisse voir le ver.

3. Au contact de l'eau, la femelle pond par la plaie des embryons qu'avalent des crustacés microscopiques appelés cyclops. Quand on boit l'eau infestée par ces cyclops, on attrape le ver de Guinée.

4. Pour éviter le ver de Guinée, il faut boire de l'eau filtrée ou bouillie.

## Matériel

- Un morceau de tissu fin, propre et non déchiré,
- Un seau d'eau sale,
- De l'eau d'une mare contenant des cyclops si possible.

## Notes pédagogiques

1. Demander aux élèves celui qui a une fois souffert de ver de Guinée. Leur faire dire selon les croyances du milieu, comment on attrape le ver de Guinée et comment on le traite.

2. Faire dire par les élèves les signes par lesquels se manifeste le ver de Guinée. Il se forme sur la peau un petit bouton qui donne des démangeaisons. A force de le gratter, le bouton s'ouvre et laisse apparaître l'extrémité du ver. Le plus souvent le ver apparaît sur les membres inférieurs. Il peut exister plusieurs vers chez le même individu.

3. Faire comprendre aux élèves le mode de transmission du ver. Au contact de l'eau, la femelle pond des embryons par la plaie. Des crustacés (cyclops) microscopiques les avalent et les hébergent. Quand on boit l'eau contenant ces crustacés, les embryons sont libérés dans le tube digestif dont il traversent la paroi. Ils se développent et s'accouplent. Alors le mâle meurt. La femelle fécondée se dirige vers la peau qu'elle atteint 9 à 12 mois environ après la consommation de l'eau. Alors, le bouton se forme et s'ouvre par grattage. Au contact de l'eau, la femelle émet de nouveau des embryons et le cycle recommence.

4. Discuter avec les élèves des moyens d'éviter le ver de Guinée : le malade ne doit pas plonger la partie du corps qui est atteinte dans l'eau du marigot, de la rivière, etc. Car la femelle ne peut pondre qu'au contact de l'eau. Il faut boire de l'eau bouillie ou filtrée. Expliquer qu'une simple filtration de l'eau à travers un tissu fin retient les crustacés. Insister sur la propreté et l'intégrité du tissu. Faire la démonstration de la filtration.

## Contrôle

1. Comment se manifeste le ver de Guinée ?
2. Comment l'attrape-t-on ?
3. Décrire le cycle d'évolution du ver.
4. Quels sont les moyens permettant d'éviter le ver de Guinée ?

# LA BILHARZIOSE VESICALE

## B u t

*Informer les élèves sur la bilharziose vésicale et leur indiquer les moyens de la prévenir*

## Idées essentielles

1. La bilharziose vésicale est une maladie parasitaire de la vessie.

2. Elle se manifeste par des douleurs dans le bas-ventre, des brûlures en urinant et des urines teintées de sang (vers la fin de la miction).

3. Quand une personne entre dans l'eau infestée par les parasites provenant de l'urine d'un malade, ceux-ci pénètrent dans son organisme par la peau, vont se loger dans les vaisseaux sanguins de la vessie et provoquent la bilharziose.

4. La bilharziose doit se soigner au dispensaire si l'on veut éviter ses complications telles que la calcification de la vessie, la stérilité, la mort des reins, etc.

5. Pour éviter la bilharziose, il ne faut pas contaminer les sources d'eau par les urines, ni se baigner ou pénétrer pour n'importe quelle raison dans une eau suspecte.

## Notes pédagogiques

1 Demander aux élèves ceux qui ont une fois uriné du sang. Leur faire citer les autres signes de cette maladie et donner le nom dans la langue locale. Discuter avec eux des causes et du traitement de cette maladie selon la tradition locale. Faire comprendre que l'urine contenant du sang peut provenir d'une maladie appelée la *Bilharziose vésicale*. Dans ce cas, le sang dans les urines provient d'une hémorragie provoquée par les oeufs du parasite. Ces oeufs en traversant la paroi de la vessie la déchirent. Souligner que le diagnostic ne peut être précis qu'après une analyse des urines.

2. Expliquer aux élèves le cycle de l'évolution des parasites de la bilharziose (voir le schéma dans le manuel d'hygiène scolaire).

Les oeufs sont éliminés dans l'eau par l'urine du malade. Ces oeufs éclatent, donnent les larves qui se développent d'abord dans de petits escargots qu'elles pénètrent. Elles quittent les escargots et pénètrent à travers la peau dans le corps de celui qui entre dans l'eau. Elles voyagent par les vaisseaux sanguins jusqu'à la paroi de la vessie où elles deviennent des parasites adultes appelés *Bilharzies*. La femelle pond alors des oeufs. Ces oeufs traversent la paroi grâce à leur queue pointue et pénètrent dans la vessie. Ils sont ensuite éliminés par les urines.



3. Faire comprendre que celui qui présente des signes de cette maladie doit se faire soigner au dispensaire, faute de quoi il risque de graves complications telles que l'inflammation de la vessie, la stérilité, la mort des reins, etc.

4. Discuter avec les élèves des moyens permettant de prévenir cette maladie : éviter de souiller les sources d'eau par les urines, éviter de se baigner ou de pénétrer dans les eaux suspectes. Discuter du problème qui se pose quand la seule source d'eau du village est contaminée et qu'on est ainsi obligé de s'en méfier. On amènera les élèves à conclure que la meilleure solution au problème est de forer des puits pour avoir une source d'eau saine.

## Contrôle

1. Comment se manifeste la bilharziose vésicale ?
2. Comment peut-on la contracter ?
3. Comment peut-on la prévenir ?

# LES MEDICAMENTS ET LES DANGERS DE L'AUTO-MEDICATION

## But

*Informer les élèves sur l'automédication et ses dangers.*

## Idées essentielles

- 1. Toute substance utilisée pour traiter ou prévenir une maladie est un médicament.*
- 2. Seul le médecin ou un autre agent compétent de la santé peut prescrire un médicament.*
- 3. Un médicament n'est efficace que si le mode d'emploi indiqué par le prescripteur est bien suivi.*
- 4. L'automédication est le fait de se soigner en prenant un médicament sans ordonnance et sans contrôle médical.*
- 5. Un malade qui pratique l'automédication risque de ne pas guérir ou de s'intoxiquer.*

## Matériel :

- Quelques ordonnances,
- Des médicaments qui se vendent au marché,
- Des médicaments traditionnels.

## Notes pédagogiques

1. Demander aux élèves de citer les maladies dont ils ont une fois souffert et de préciser comment ils en sont guéris. Leur demander de dire où ils ont trouvé le médicament : le médicament est acheté au marché ou à la pharmacie avec ou sans ordonnance, ou bien préparé par lui-même, par les parents ou par l'herboriste du milieu.

2. Discuter des avantages et des inconvénients de chaque mode d'acquisition, quant à ce qui concerne l'effet du médicament sur l'organisme. Le médicament non prescrit par le médecin ou non ordonné par l'herboriste risque :

a) de ne pas être efficace parce que non approprié à la maladie ou à la personne, pris à faible dose, périmé ou pris avec un autre qui réduit son effet, la durée du traitement est trop courte, ...

b) d'intoxiquer ou d'empoisonner l'organisme.

Leur expliquer qu'il y a des médicaments qui sont sensibles à la chaleur. Ceux qui se vendent sur le marché sont souvent exposés au soleil. Par conséquent, on ne peut jamais être sûr de leur efficacité. En plus, il y a des médicaments dont le mode d'emploi est écrit en langue étrangère et on ne le comprend pas. Insister sur le fait qu'un médicament est efficace seulement si l'ordonnance est bien suivie. Pour le traitement de l'ankylostomose, il existe un produit qu'il faut prendre pendant 48 heures. Le médecin en donne 12 comprimés au malade adulte qui en prend 3 le matin et 3 le soir pendant deux jours. S'il prend seulement un comprimé chaque jour pendant 12 jours, la dose n'est pas assez forte pour tuer les ankylostomes. Il faut une dose concentrée pour expulser les vers, sinon il faut recommencer le traitement.

Par ailleurs, un médicament pris à une dose trop forte ou pris en même temps qu'un autre médicament ou substance incompatible risque d'intoxiquer ou d'empoisonner le malade. Par exemple, si une maman donne à son nourrisson une cuillère à soupe de sirop de phénergan au lieu d'une cuillère à café, l'enfant risque d'avoir de graves ennuis. En associant un médicament à un autre, l'effet de l'un des deux peut augmenter dangereusement, l'effet de l'un peut diminuer,...

Conclure en insistant sur la nécessité de toujours prendre un médicament en respectant l'ordonnance délivrée par un agent de la santé et sous-contrôle médical. Faire comprendre que la prise des médicaments sans ordonnance ou sans respect de l'ordonnance constitue l'auto-médication et qu'elle peut être dangereuse.

3. Discuter avec les élèves du rôle d'un herboriste et les amener à comprendre qu'il exerce la médecine traditionnelle et qu'il faut également suivre sa prescription pour ne pas s'intoxiquer.

## Contrôle

1. Qu'est-ce qu'un médicament ?
2. Qui a le droit de prescrire un médicament ?
3. Pourquoi devons-nous bien suivre une ordonnance ?
4. Qu'est-ce que l'automédication ?
5. Pourquoi est-elle dangereuse ?

# L'ALCOOLISME

## B u t

*Informar les élèves sur l'alcoolisme et ses conséquences pour l'individu, la famille et la société.*

## Idées essentielles

1. Une personne est dite alcoolique quand elle a pris l'habitude de boire chaque jour des boissons alcoolisées au point qu'elle n'arrive plus à s'en passer. Elle souffre de l'alcoolisme.

2. La consommation quotidienne des boissons alcoolisées, même à dose modérée, provoque chez l'homme une intoxication chronique et des anomalies du système nerveux, des organes d'excrétion, des poumons, etc... Son corps et son esprit sont affaiblis. Il ne peut plus résister aux maladies. Son intelligence diminue. Il raisonne mal. Il se comporte mal.

3. La famille et la société souffrent de son état d'alcoolique.

## Matériel

Quelques boissons alcoolisées ou leurs bouteilles, un croquis du corps humain montrant les différents organes.

## Notes pédagogiques

1. Demander aux élèves d'énumérer des boissons alcoolisées locales et importées. Leur demander de dire les occasions au cours desquelles se fait une grande consommation d'alcool : fêtes, funérailles et diverses autres cérémonies, lors des repas, lors des visites des amis.

2. Demander aux élèves de décrire quelqu'un qui a trop bu et de définir l'influence de l'alcool sur son visage, son corps, ses gestes, sa façon de marcher, de parler. L'alcool a un effet néfaste sur l'organisme en général et en particulier sur le système nerveux (cerveau, nerfs), le foie, les reins, les poumons, l'estomac, le pancréas, le coeur. Faire identifier ces organes sur un croquis du corps humain. Amener les enfants à différencier un ivrogne d'un alcoolique.

3. Préciser les conséquences physiologiques de l'alcool sur l'homme : le foie ne fonctionne plus bien, l'équilibre est perdu (les réflexes sont moins rapides, désordonnés, la personne titube), il peut devenir fou, il perd l'envie de manger, il devient chétif et il s'expose ainsi à de nombreuses maladies, le coeur aussi fonctionne mal et la personne est vite essoufflée, (un sportif qui boit ne résiste plus longtemps aux efforts physiques).

4. Discuter des conséquences sociales de l'alcoolisme : incapacité de travailler, gaspillage d'argent, enfant mal nourris, scènes de ménage, enfants nés handicapés, crime, accidents de circulation,...

Sensibiliser les enfants afin de les amener à éviter l'alcoolisme.

## Contrôle

1. Qu'est-ce qu'un alcoolique ?
  2. Quelles sont les conséquences physiologiques et sociales de l'alcoolisme ?
-



# SOMMAIRE

Avis aux maîtres .....	I
Organigramme du Comité de Santé Scolaire .....	IV
Les départements de surveillance .....	V
Il vaut mieux prévenir que guérir .....	1
Tableau de Prévention des maladies ( modèle ) .....	4
Le microbe, cause de maladie .....	5
Un modèle de Microscope .....	7
L'hygiène corporelle .....	9
Notre alimentation quotidienne .....	12
Que manger ? .....	14
Le poids et la Taille .....	17
Le Kwashiorkor .....	20
L'eau dans le corps .....	26
La Déshydratation .....	30
Le Peril Fecal : le sol et l'eau souillés .....	34
La Nourriture souillée .....	38
La propreté de la maison .....	42
La propreté du village .....	46
L'Ascariidiose .....	49
L'Ankylostomiase .....	53
Le Choléra .....	57
La Coqueluche .....	62
La Rougeole .....	66
Le Tétanos .....	70
La Tuberculose .....	75
La Poliomyélite ou Paralysie Infantile .....	81
La Vaccination .....	87
Calendrier de Vaccination .....	90
Le Paludisme .....	91
Le ver de Guinée .....	96
La Bilharziose Vesicale .....	99
Les médicaments et les dangers de l'auto - médicale .....	102
L'Alcoolisme .....	106